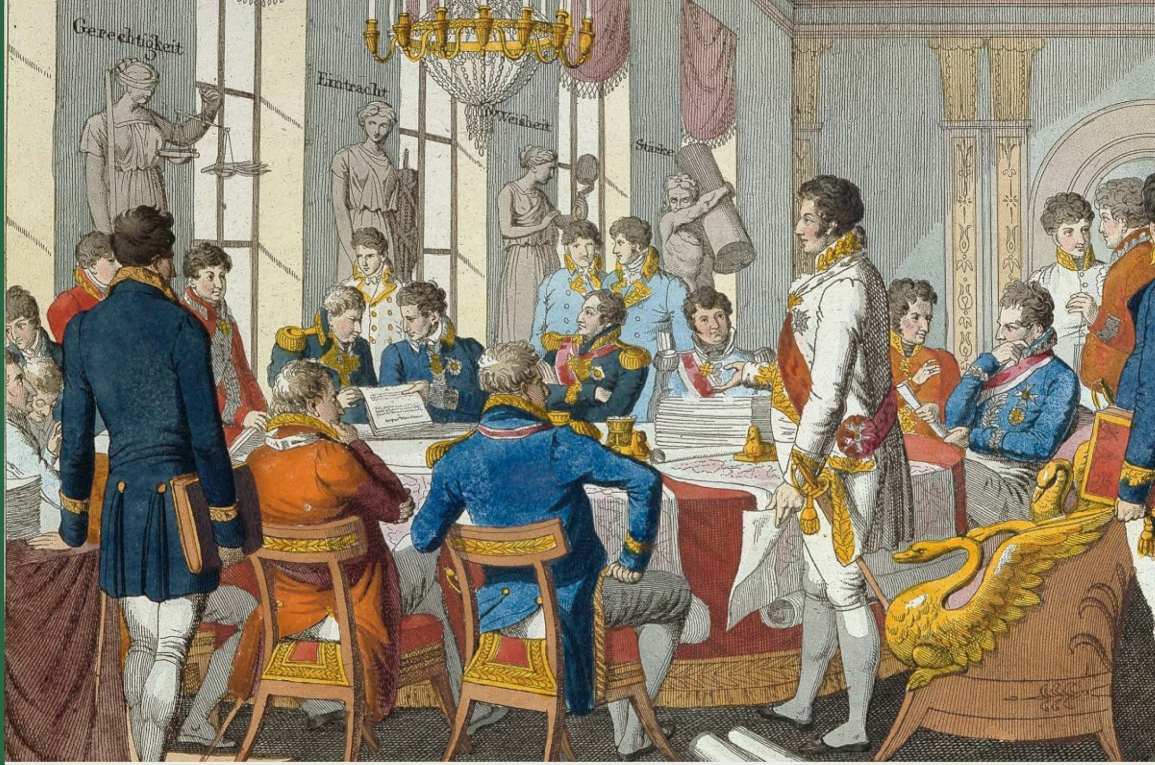


Hémécht



Thomas Kolnberger

Der Deutsche Bund und das Großherzogtum Luxemburg
(1814–1866)

Michel Pauly / Jean-Marie Yante

Regards croisés sur un passé commun

Jean-Marie Scholler

Die alchimistische Kaminplatte von Commanster/Vielsalm

Ulrich Müller und Gunhild Roth

Zwei weitere Urkunden aus Vianden

Rapports de recherche / Forschungsberichte

Comptes rendus / Rezensionen

Abstracts / Vorschau

Jg. 76
2024
Heft 3

Revue d'Histoire luxembourgeoise
transnationale, locale, interdisciplinaire
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte
transnational, lokal, interdisziplinär

Regards croisés sur un passé commun **La recherche historique dans les deux Luxembourg** **(ca 1840-2020)**

Comment, au lendemain de la scission du Grand-Duché de Luxembourg en 1839, un passé partagé durant plusieurs siècles a-t-il été intégré dans la quête identitaire des deux nouveaux États ? Quelle fut, des deux côtés de la frontière, la part prise par des sociétés savantes réunissant archéologues, historiens, historiens de l'art et de la littérature, défenseurs du patrimoine et folkloristes, dans le repérage, la collecte, la sauvegarde, la valorisation et l'interprétation des témoignages écrits ou monumentaux, matériels et immatériels, de ce passé commun ?

C'était ce questionnement qui incita l'Institut Pierre Werner et le Centre de rencontres belgo-luxembourgeois (CRBL) à organiser à l'occasion du 175^e anniversaire de l'Institut archéologique du Luxembourg à Arlon une conférence qui se tint le 21 novembre 2023 à l'Abbaye de Neumunster à Luxembourg et qui fut réitérée le 13 juin 2024 à la Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles.

*Les deux contributions suivantes, qui gardent largement leur caractère oral, tentent d'apporter de premières réponses forcément partielles à ces questions, à partir des actions, plus particulièrement des publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg et de la revue *Ons Hémecht* (devenue *Hémecht*) pour le Grand-Duché, et à partir des *Annales* et du *Bulletin* de l'Institut archéologique du Luxembourg à Arlon pour la Belgique. Assurément il conviendrait d'étendre les investigations à d'autres organismes et publications au Luxembourg et en Belgique et de se pencher sur les productions, parfois dispersées, des chercheurs des deux pays.*

Michel Pauly

Un regard grand-ducal sur l’histoire de la Belgique à travers les *Publications de la Section historique et Ons Hémecht*

À la mémoire de Jean-Marie Duvosquel († 18 novembre 2023)

En 1839 le Grand-Duché de Luxembourg a été partagé entre le Royaume de Belgique et celui des Pays-Bas et le territoire grand-ducal a été amputé des trois cinquièmes de son territoire. Deux ans plus tard le roi grand-duc Guillaume II, en visite au Luxembourg, donne son accord pour que le gouvernement luxembourgeois soit composé dorénavant de personnalités issues du pays et non plus d’émissaires envoyés de La Haye. Il est vrai que pour les historiens du droit Guillaume I^{er} avait dès le 1^{er} janvier 1831 instauré une souveraineté à part du Grand-Duché de Luxembourg¹. Ce pays fraîchement constitué ne devait pas seulement se doter d’institutions étatiques propres, mais cherchait aussi à se créer sa propre identité.

Les Publications de la Section historique

Dans d’autres pays ce travail était la mission des historiens², mais il n’y avait guère encore d’historiens professionnels au Luxembourg à l’époque³. En 1842 un médecin de Wiltz, le docteur Auguste Neyen, prit l’initiative d’écrire à tous les curés, bourgmestres et autres personnalités pour les inviter à collecter toutes sortes de monuments historiques. En 1845, Neyen et quelques autres notables sans formation historique proprement dite, tous masculins, se chargèrent de créer une Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg, communément appelée Société archéologique⁴. Ses treize membres

1 Voir : La naissance du Grand-Duché de Luxembourg en tant qu’État: 1830/31, 1815 ou les deux ?, in : Institut Grand-Ducal, *Actes de la Section des Sciences Morales et Politiques, volume XXIV*, Luxembourg 2021, p. 13-102.

2 Pour la Belgique voir ci-dessous la contribution de Jean-Marie Yante; pour d’autres pays européens voir *Encyclopedia of Romantic Nationalism in Europe* : <https://ernie.uva.nl/> (dernière consultation : 23/05/2024).

3 Cf. PÉPORTÉ, Pit/ KMEC, Sonja/MAJERUS, Benoît/MARGUE, Michel, *Inventing Luxembourg. Representations of the Past, Space and Language from the Nineteenth to the Twenty-First Century*, Leiden/Boston 2010: Part one: Narrating the Past.

4 Voir GOEDERT, Joseph, *De la Société archéologique a la Section historique de l’Institut Grand-Ducal. Tendances, méthodes et résultats du travail historique de 1845 à 1985* (Publications de la Section historique de l’Institut grand-ducal [PSH], 101), Luxembourg 1987 ; PAULY, Michel, *Regionalgeschichte*

fondateurs étaient deux médecins, six enseignants, deux juristes, un industriel, un membre du gouvernement ainsi que le gouverneur Ignace de la Fontaine. Or, dans l'arrêté royal grand-ducal⁵ signé le 2 septembre 1845 par Guillaume II et autorisant la constitution de l'association il est précisé à l'article 3 : *Le but de la Société sera la recherche et la conservation des monuments et des documents historiques et archéologiques concernant le Grand-Duché et le territoire de l'ancien Duché de Luxembourg.* Belle preuve d'une nostalgie de l'ancienne envergure d'un territoire considéré rétrospectivement comme territoire national ! Et dans son premier appel au public la société s'exclame : *Si l'amour de la patrie est chez les peuples sauvages l'instinct d'un intérêt, chez les nations civilisées cet amour est un culte... Notre histoire nationale vaut la peine d'être étudiée ; elle n'est pas stérile, elle n'est pas de fraîche date. Le culte de nos ancêtres, valeur et loyauté, s'est perpétré de génération à génération. Semblable au chêne séculaire de nos forêts, le caractère luxembourgeois est resté debout au milieu des orages, qui ont grondé sur le pays.* Et d'encourager par la suite les citoyens à lui remettre tout document qui pourrait être utile à des mains expertes pour rédiger l'histoire nationale⁶.

L'emploi du terme d'histoire nationale est d'autant plus intéressant que les Luxembourgeois, en 1845, étaient loin de former une nation dans le sens subjectif du mot, d'avoir une conscience nationale. Outrepasant l'intention explicite du Congrès de Vienne de créer un grand-duché afin de rompre clairement avec le duché d'antan⁷, la Société archéologique construisait une continuité entre le duché d'avant la Révolution française et le Grand-Duché dans ses frontières de 1839. Il englobait ainsi dans cette histoire nationale le passé de toute la partie de l'ancien duché tombée sous la souveraineté de la Belgique et passant sous silence la départementalisation faisant suite à son annexion à la République en 1795 et la reconfiguration sous une nouvelle dynastie en 1815⁸.

als Nationalgeschichte. Traditionen, Institutionen und Perspektiven in Luxemburg, in : *Zwischen Region, Nation und Europa. Landesgeschichte in europäischer Perspektive*, éd. p. Sigrid HIRBODIAN / Christian JÖRG / Tjark WEGNER (Landesgeschichte, 4), Ostfildern 2022, p. 71-91 ; PÉPORTÉ Pit e. a., *Inventing Luxembourg* (note 3), p. 53-55.

- 5 *Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché de Luxembourg*, n° 46/1845, p. 457-459.
- 6 Appel aux Luxembourgeois, in : *Publications de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg* [devenues en 1869 les Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal] 1 (1845), p. 36-41. Dans la même veine : A. NAMUR: Rapport historique sur les travaux de la société archéologique du Grand-Duché depuis sa fondation en 1845 jusqu'en 1868, in : *PSH* 23 (1868), p. IX-XII.
- 7 THEWES, Guy, 1815 – Wie das Großherzogtum Luxemburg entstand, in : *Repression, Reform und Neuordnung im Zeitalter der Revolutionen. Die Folgen des Wiener Kongresses für Westeuropa*, éd. p. Andreas FICKERS / Norbert FRANZ / Stephan LAUX (Luxemburg-Studien, 15), Berlin e.a. 2019, p. 77-101, ici p. 97; cf. UHRMACHER, Martin, Neue Staaten – neue Grenzen. Die Rhein-Maas-Mosel-Region zwischen den Grenzziehungen des Ancien Régime und der Neuordnung durch den Wiener Kongress (1779-1816), in : *ibid.*, p. 155-183.
- 8 Voir à ce propos: PAULY, Michel, *Mir wëlle bleiwe wat mir waren ... Zur Konstruktion einer Luxemburger Nationalgeschichte*, in : *Land – Geschichte – Identität. Geschichtswahrnehmung und Geschichtskonstruktion im 19. und 20. Jahrhundert – eine historiographische Bestandsaufnahme*, éd. p. Holger Th. GRÄF, Alexander JENDORFF et Pierre MONNET (Quellen und Forschungen zur hessischen Geschichte, 174), Darmstadt et Marburg 2016, p. 55-75, surtout p. 61s.; SCHOCK, Pol, *Imagining*

Sans entrer dans l'histoire de la Société archéologique, qui devint en 1869 la Section historique de l'Institut grand-ducal⁹, je propose de voir, en me basant sur la table générale des *Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal (PSH)* publiée en 1983¹⁰ et sur le dépouillement des volumes parus depuis cette date, comment cette approche globalisante de l'histoire belgo-luxembourgeoise se reflète dans la pratique de la Société.

En feuilletant les près de 130 volumes des *PSH* parus jusqu'à nos jours, ce sont tout d'abord, et notamment au 19^e siècle, les éditions de sources et de registres qui sautent aux yeux. En 1859 débute la série des « Tables chronologiques des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de l'ancien pays-duc de Luxembourg et comté de Chinoy » avec le règne de la comtesse Ermesinde, pour se terminer en 1885 avec le règne de Philippe le Beau, archiduc d'Autriche. Comme le titre l'indique – certes simplifié rapidement en « ancien comté », puis « ancien pays de Luxembourg » –, les 10.207 registres dus au zèle du premier président de la Société, François-Xavier Wurth-Paquet, par ailleurs président de la Cour supérieure de Justice, prennent toujours en considération le Luxembourg dans son étendue médiévale, incluant donc des territoires aujourd'hui belge, français ou allemand. Cela vaut déjà pour le recueil de 92 lettres de Charles le Téméraire, de sa fille Marie de Bourgogne et de Maximilien d'Autriche publié dès 1848¹¹. C'est le cas encore pour les chartes et cartulaires édités par la suite dans les *PSH* : les chartes de la famille de Reinach¹² (1879), les Archives de Clervaux¹³ (1883), le cartulaire du prieuré de Marienthal¹⁴ (1885 et 1891), l'inventaire analytique des archives du château d'Ansembourg¹⁵ (1899-1900), les archives de Betzdorf et de Schuttbourg¹⁶ (1908), le cartulaire de la seigneurie de Fischbach¹⁷ (1939), sans parler de l'édition de chartes isolées ou de corpus réduits touchant aussi les territoires passés à la Belgique¹⁸.

Luxembourg oder: Die Kunst, Beliebigen zu verewigen. Konstitution nationaler Identität in Luxemburg in der Mitte des 19. Jahrhunderts, in : *Hémecht* 67 (2015), p. 421–439 et 68 (2016), p. 63–88, ici p. 432-435.

- 9 Voir à ce propos: GOEDERT, Joseph, *De la Société archéologique à la Section historique de l'Institut grand-ducal : tendances, méthodes et résultats du travail historique de 1845 à 1985* (PSH 101), Luxembourg 1987.
- 10 MEDERNACH, Paul, Table générale des volumes 1 à 93, in : *PSH* 97 (1983).
- 11 Recueil des choses advenues du temps de très haulte mémoire feu Charles, duc de Bourgoinge, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gheldres, comte de Flandres, Darthois, de Bourgoinge, de Haynault, de Hollande, de Zeelande et de Zuytphen, estant le Sg. Du Fay, Gouverneur au Pays de Luxembourg, in : *PSH* 3 (1848), p. 85-153.
- 12 WURTH-PAQUET, François-Xavier, Chartes de la famille de Reinach, déposées aux archives du G.-D. de Luxembourg, in : *PSH* 33 (1879).
- 13 WURTH-PAQUET, François-Xavier, et VAN WERVEKE, Nicolas, Archives de Clervaux, in : *PSH* 36 (1883).
- 14 VAN WERVEKE, Nicolas, Cartulaire du prieuré de Marienthal, in : *PSH* 38 (1885) et 39 (1891).
- 15 VAN WERVEKE, Nicolas, Inventaire analytique des archives du château d'Ansembourg, in : *PSH* 47 (1899) et 48 (1900).
- 16 VAN WERVEKE, Nicolas, Archives de Betzdorf et de Schuttbourg, in : *PSH* 55 (1908).
- 17 KELLEN, Tony, La Seigneurie de Fischbach. Généalogie et cartulaire, in : *PSH* 68 (1939), p. 9-195.
- 18 Cf. PETTIAU, Hérold, L'édition des chartes du Luxembourg: un état des lieux, in : *Hémecht* 60 (2008) p. 301-327.

De même certains outils de travail concernent les deux territoires : le relevé des localités disparues publié en 1868 par le même Wurth-Paquet¹⁹, la « Circonscription du Pays Duché de Luxembourg et Comté de Chiny en Quartiers, Hauts-Commands, Justices, Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, Moulins, Censes, Forges, etc., d'après le Cadastre de Marie-Thérèse en 1766-1771 » datant de 1898²⁰, ou encore l'« Armorial des Duché de Luxembourg et Comté de Chiny » publié en 1935 par Paul Adam-Even²¹, complété en 1966 par Jean-Claude Loutsch²², mais remplacé par l'armorial que Loutsch publia en 1974 en dehors des PSH.

Certaines contributions traitant d'un phénomène historique considéré comme luxembourgeois concernent aussi la Belgique, que ce soit le développement territorial du comté au 13^e siècle, la lutte entre les maisons de Bourgogne et d'Orléans²³, ou la campagne d'Antoine de Bourgogne au début du 15^e siècle²⁴, les conquêtes françaises au 17^e siècle²⁵, ou encore l'histoire restée inachevée du département des Forêts, présentée par Alfred Lefort²⁶. Gilbert Trausch a même d'abord publié un article sur le Klëppelkrich, c'est-à-dire le soulèvement paysan de 1798 dans la région de Neufchâteau avant de publier son étude sur les mêmes événements dans l'ensemble du département des Forêts²⁷. De même Calixte Hudemann-Simon prend en considération dans sa thèse sur la noblesse luxembourgeoise au 18^e siècle les frontières du duché de l'époque et traite p. ex. des charges occupées par des

-
- 19 WURTH-PAQUET, François-Xavier, Relevé de quelques localités luxembourgeoises dont les noms sont cités dans les anciens documents et qui ont disparu par suite d'épidémies, de guerres etc., in : *PSH* 23 (1868), p. 182-203.
- 20 Circonscription du Pays Duché de Luxembourg et Comté de Chiny en Quartiers, Hauts-Commands, Justices, Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, Moulins, Censes, Forges, etc., d'après le Cadastre de Marie-Thérèse en 1766-1771, in : *PSH* 46 (1898), p. 1-105.
- 21 ADAM-EVEN, Paul, Armorial des Duché de Luxembourg et Comté de Chiny, in : *PSH* 66 (1935), p. 287-338.
- 22 LOUSCH, Jean-Claude, Complément à l'Armorial des duché de Luxembourg et comté de Chiny. Extrait de l'Armorial général de France dressé en 1697 par Charles René d'Hozier, généalogiste de la maison du Roy, in : *PSH* 81 (1966), p. 43-111.
- 23 SCHOOS, Jean, Le développement politique et territorial du pays de Luxembourg dans la première moitié du XIII^e siècle, in : *PSH* 71 (1950), p. 7-181; ID., Der Machtkampf zwischen Burgund und Orléans unter den Herzögen Philipp dem Kühnen, Johann ohne Furcht von Burgund und Ludwig von Orléans. Mit besonderer Berücksichtigung der Auseinandersetzung im deutsch-französischen Grenzraum, in : *PSH* 75 (1956).
- 24 QUICKE, Ft., L'Intérêt du point de vue de l'histoire politique, économique et financière, du troisième compte des expéditions militaires d'Antoine de Bourgogne, duc de Brabant et de Limbourg, dans le duché de Luxembourg (1 septembre 1413 - 24 décembre 1414), in : *PSH* 64 (1930), p. 319-468.
- 25 SCHOETTER, Jean, Le duché de Luxembourg et le comté de Chiny depuis le Traité d'Aix-la-Chapelle jusqu'au commencement de la guerre entre la France et la Hollande, in : *PSH* 32 (1878), p. 239-276; ID., Le duché de Luxembourg et le comté de Chiny pendant la guerre de Louis XIV contre la Hollande (6 avril 1672-17 septembre 1678), in : *PSH* 32 (1878), p. 277-300; ID., Le duché de Luxembourg et le comté de Chiny depuis le traité de paix de Nimègue jusqu'à la prise de la Ville de Luxembourg par Louis XIV (17 septembre 1678 au 7 juin 1684), in : *PSH* 34 (1880), p. 258-301.
- 26 LEFORT, Alfred, Histoire du Département des Forêts, tome premier, in : *PSH* 50 (1905).
- 27 TRAUSCH, Gilbert, Du nouveau sur le «Klëppelkrich»: les soulèvements paysans de 1798 dans la région de Neufchâteau et leurs répercussions dans le Département des Forêts, in : *PSH* 79 (1962), p. 63-135; ID., A propos du «Klëppelkrich»: La répression des soulèvements paysans de 1798 dans le Département des Forêts, in : *PSH* 82 (1967), p. 7-245.

nobles luxembourgeois à Bruxelles ou de leur attitude vis-à-vis de la révolution brabançonne²⁸. Cette révolution fit d'ailleurs aussi l'objet de plusieurs contributions d'Alphonse Sprunck²⁹ qui s'occupa aussi de l'enseignement sous Joseph II et notamment du séminaire de Louvain³⁰. Nicolas Van Werveke a aussi tenu compte des localités belges dans ses travaux sur la Loi de Beaumont³¹.

Depuis 1980 22 *Journées lotharingiennes* se sont penchées sur l'histoire de la Lotharingie, c.-à-d. sur le royaume de Lothaire II († 869) qui s'étendait au 10^e siècle de la mer du Nord aux Vosges, et sur l'évolution de cet espace jusqu'au 15^e siècle. Une grande partie de la Belgique est donc concernée par ces recherches et des chercheurs belges ont toujours participé aux *Journées*. Jusqu'à présent 14 volumes d'actes ont été publiés dans la série des PSH³². Les PSH semblent donc retourner vers le moyen âge qui était aussi leur point fort durant les 50 premières années de leur existence. À titre d'exemple j'évoque le volume 95 des PSH dans lequel sont publiés les actes des 1^{es} *Journées lotharingiennes* qui étaient consacrées en 1980 à la maison d'Ardenne et dont plusieurs communications traitaient des ducs de Basse-Lotharingie, de l'Église de Liège ou encore de Bouillon³³. En 1986 les 4^{es} *Journées lotharingiennes* se sont penchées sur les tonlieux, foires et marchés en Lotharingie avec des contributions sur la navigation sur la Meuse moyenne, sur la route de Huy à Strasbourg, sur les tarifs de tonlieux dans le duché de Brabant et dans le comté de Hainaut ou encore sur les productions et échanges dans le marquisat d'Arlon³⁴. Conformément à la définition de la Lotharingie, ces recherches portent donc bien sur la Belgique au-delà de la province du Luxembourg. C'était encore le cas aux 7^{es} *Journées lotharingiennes* de 1992 qui ont analysé les productions et échanges artistiques en Lotharingie médiévale à travers, entre autres, des contributions sur l'abbatiale de Poppon à Stavelot, sur Notger et l'église de Liège, sur les fonts baptismaux de l'église Notre-Dame à Liège³⁵, alors que la communication de Michel Parisse sur les châsses mosanes ne fut malheureusement pas publiée. Le dernier volume paru, le numéro 128 qui publie les actes des 21^{es} *Journées*

-
- 28 HUDEMANN-SIMON, Calixte, *La noblesse luxembourgeoise au XVIII^e siècle* (PSH 100), Luxembourg 1985.
- 29 SPRUNCK, Alphonse, Les Etats de Luxembourg et la Révolution brabançonne de novembre 1789 jusqu'à l'avènement de Léopold II, in : *PSH* 65 (1933), p. 309-377 ; *id.*, La censure et la surveillance des librairies à Luxembourg pendant la Révolution brabançonne. Le Journal philosophique et chrétien de l'abbé Brosius, in : *PSH* 72 (1951), p. 137-195 ; *id.*, Le Duché de Luxembourg et la Révolution brabançonne, in : *PSH* 73 (1953), p. 7-155 ; 74 (1955), p. 7-119.
- 30 SPRUNCK, Alphonse, Le Séminaire général de Louvain et le Séminaire filial de Luxembourg. Les écoles normales sous Joseph II, in : *PSH* 70 (1950), p. 279-319 ; *id.*, Le département des écoles normales et l'enseignement primaire dans le Grand-Duché de Luxembourg sous Joseph II, in : *PSH* 71 (1950), p. 185-224.
- 31 VAN WERVEKE, Nicolas, Table chronologique des chartes et documents concernant la loi de Beaumont, et conservés aux archives de Luxembourg, in : *PSH* 32 (1878), p. 140-175 ; [*id.*], La Loi de Beaumont d'après un manuscrit de 1589, venant de Montmédy, in : *PSH* 52/2 (1911), p. 249-303.
- 32 *PSH* 95, 98, 102, 104, 108, 110, 114, 117, 118, 121, 124, 126, 127, 128.
- 33 *La Maison d'Ardenne, X^e-XI^e siècles. Actes des 1^{es} Journées lotharingiennes* (PSH 95), Luxembourg 1981.
- 34 *Tonlieux, foires et marchés avant 1300 en Lotharingie. Actes des 4^{es} Journées lotharingiennes* (PSH 104), Luxembourg 1988.
- 35 *Productions et échanges artistiques en Lotharingie médiévale. Actes des 7^{es} Journées Lotharingiennes Luxembourg 1992*, éd. p. Jean SCHROEDER (PSH 110; Publ. du CLUDEM 8), Luxembourg 1994.

lotharingiennes de 2021 comporte, outre un long texte introductif dû à Jean-Pierre Devroey sur les aléas climatiques à l'époque de Charlemagne des contributions de Jean-Marie Yante sur le réseau routier et sur l'empreinte cistercienne sur les paysages liégeois, namurois et luxembourgeois³⁶. La présence d'un exemple belge se vérifie aussi dans le volume des actes d'un colloque sur Vauban qui avait eu lieu en 2007 à Longwy ; Philippe Bragard y analysait l'œuvre de Vauban en territoire belge³⁷. Parmi les dissertations doctorales et autres mémoires d'études ayant trait à la Belgique et publiés aux *PSH* il faut citer le mémoire de licence de Guy Thewes, lauréat du Prix d'Histoire 1991 du Crédit Communal de Belgique, consacré à l'administration des routes au 18^e siècle à l'exemple des états du duché de Luxembourg³⁸.

Par contre des études consacrées à une localité précise ou à une région aujourd'hui belge, comme celle de Charles Aimond traitant de l'histoire de Marville en territoire aujourd'hui français³⁹, ne figurent pas au registre des *PSH*. Il faut juste signaler quelques courtes contributions comportant des éditions de sources intéressantes concernant Saint-Vith⁴⁰, Amel⁴¹, Nassogne⁴², Géromont près de Gérouville⁴³ et Clairefontaine⁴⁴.

Il reste à mentionner deux nécrologies dédiées à deux chercheurs belges : Emile Tandel, dont les mérites pour l'histoire des communes sont incontestables⁴⁵, et François Mullendorff, président de la Chambre de commerce de Verviers⁴⁶.

La Société dite archéologique avait très tôt pris contact avec des associations semblables dans les pays voisins et arrangé des accords d'échanges de leurs publications. De la sorte la Section historique dispose aujourd'hui d'une bibliothèque

-
- 36 *Les ressources naturelles en Lotharingie médiévale : regards croisés sur leur exploitation / Die natürlichen Ressourcen im mittelalterlichen Lotharingien: ihre Nutzung im Spiegel unterschiedlicher Forschungsansätze. Actes des 21^{es} Journées lotharingiennes*, éd. p. Michel PAULY / Hérold PETTAU / Martin UHRMACHER (PSH 128 ; Publ. du CLUDEM 53), Luxembourg 2022.
- 37 BRAGARD, Philippe, L'œuvre de Vauban en territoire belge, in : *Vauban. Militaire et économiste sous Louis XIV. Actes du colloque organisé à Longwy, les 29 & 30 septembre 2007 par la Commission Lorraine d'Histoire Militaire*, 2 vol. (PSH 123), Luxembourg 2009, vol. II, p. 181-216.
- 38 THEWES, Guy, *Route et administration provinciale au siècle des Lumières: l'exemple des états du duché de Luxembourg (1748-1795)* (PSH 111), Luxembourg 1994.
- 39 AIMOND, Charles, Histoire de Marville, Terre-Commune aux Duchés de Luxembourg et Bar-Lorraine, in : *PSH* 76 (1958), p. 7-96.
- 40 ELTZ, Henri, Seigneurie de St. Vith, à propos de deux monnaies, in : *PSH* 29 (1875), p. 287-289; LOERSCH, Hugo, Weisthümer der Stadt St. Vith und des Hofes Neundorf, in : *PSH* 32 (1878), p. 186-204.
- 41 BORMANN, M., Fränkische Gräber bei Amel, in : *PSH* 13 (1858), p. 127-128.
- 42 PETRY, H., L'obituaire de l'église collégiale de Nassogne, in : *PSH* 44 (1895), p. 49-72.
- 43 NAMUR, Antoine, Inscriptions votives et statuettes trouvées à Géromont près de Gérouville (Luxembourg belge), in : *PSH* 6 (1851), p. 46-53.
- 44 [WURTH-PAQUET], Charte du 24 novembre 1287, in : *PSH* 20 (1865), p. 183-184; WEYRICH, J. B., Un dénombrement ignoré du temporel de l'abbaye de Clairefontaine, in : *PSH* 71 (1950), p. 257-274.
- 45 KLEYR, Notice sur M. Emile Tandel, professeur de philosophie à l'Université de Liège, in : *PSH* 12 (1857), p. 137-145. Voir la contribution de Jean-Marie Yante pour l'œuvre d'Emile Tandel.
- 46 MASSON, Biographies luxembourgeoises : II. François Mullendorff, président de la Chambre de commerce de Verviers, in : *PSH* 13 (1858), p. 104-105.

sans doute formidable avec des trésors de publications étrangères disponibles dans aucune autre bibliothèque luxembourgeoise, mais il est impossible de dire quelles collections belges y figurent, car cette bibliothèque est inaccessible à qui n'est pas membre de l'illustre assemblée. Dans les *PSH* j'ai trouvé un seul témoignage sur des relations de coopération qui existaient avec les historiens belges, à savoir un court rapport de Charles Arendt sur le Congrès historique et archéologique tenu en 1901 à Tongres⁴⁷.

Le peu d'intérêt pour l'histoire de la Belgique en général et même pour les parties devenues belges de l'ancien duché de Luxembourg, si on fait abstraction des éditions de sources et des études plus globales, pourrait provenir du fait que les membres fondateurs de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg étaient majoritairement orangistes, fidèles au roi des Pays-Bas, grand-duc de Luxembourg, dont ils étaient en partie des fonctionnaires. Par leur approche historiographique ils entendaient bien écrire une histoire nationale, volontairement distincte de l'histoire de la Belgique dont ils venaient d'être séparés. Cela ne les empêchait pas de publier aussi dans les *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg* à Arlon, comme le montre Jean-Marie Yante dans sa contribution, mais ils ne s'aventurèrent jamais à fusionner les deux institutions. Ce n'est pas un hasard que les quelques historiens de formation académique qui finirent par devenir membres de la Section historique publièrent – mais en dehors des *PSH* – des études sur le héros national Jean l'Aveugle mort à Crécy ou sur le *Klëppelkrich* présenté comme révolte nationale contre le joug révolutionnaire français, deux épisodes permettant de magnifier l'héroïsme et l'esprit de sacrifice du peuple luxembourgeois et de ses anciens dynastes.⁴⁸

Cette explication ne vaut certes plus pour le 20^e et le 21^e siècles, mais de toute façon, la Section historique a perdu tout rôle d'initiateur ou de moteur de l'historiographie luxembourgeoise. Je peux dire d'expérience que son ambition de contribuer à « la recherche et la conservation des monuments historiques », objectif formulé dans ses statuts initiaux, est tombée à zéro. Les associations s'engageant pour la protection du patrimoine historique architectural n'ont reçu depuis cinquante ans aucun soutien de la part de la Section historique. Je ne pense pas que cette abstention de toute prise de parole publique soit due au financement exclusif par le gouvernement. Si les *PSH* étaient durant près de cent ans une sorte de revue à parution plus ou moins annuelle et comportant plusieurs contributions, elles se limitent depuis quelques dizaines d'années à la publication de dissertations et d'actes de colloques. Cette activité est certes méritoire, mais montre le rôle purement passif joué entretemps par la Section historique qui compte actuellement dans ses rangs un seul membre de la recherche universitaire, tout en s'arrogeant le droit de représenter seule l'historiographie luxembourgeoise au Comité international des sciences historiques (CISH).

47 ARENDT, Charles, Rapport succinct sur le Congrès historique et archéologique tenu à Tongres, du 7 au 13 août 1901, in : *PSH* 51/2 (1903), p. 475-476.

48 SCHÖTTER, Joh., *Johann, Graf von Luxemburg und König von Böhmen* (2 vol.), Luxembourg 1865; ENGLING, Johann, *Geschichte des sogenannten Klöppelkrieges, quellenmäßig dargestellt*, Luxembourg 1857. Cf. PAULY: *Mir wëlle bleiwe wat mir waren ...* (note 8), p. 62s.; ID., *Regionalgeschichte als Nationalgeschichte* (note 4), p. 75s.

De *Ons Hémécht* à *Hémécht*

En 1894, la Section historique vit naître une association concurrente qui s'appelait « Verein für Geschichte, Litteratur [sic] und Kunst » et qui se mit à publier, en 1895, une revue mensuelle du nom de *Ons Hémécht* (notre patrie)⁴⁹. Si la première génération des membres de la Société archéologique était dominée par des orangistes et libres-penseurs, y compris des prêtres qui acceptaient sans problème la politique de contrôle de l'Église par l'État telle que pratiquée par les rois Guillaume I^{er} et Guillaume II, le comité de rédaction de *Ons Hémécht* se recrutait plutôt dans les milieux catholiques, voire cléricaux, ultramontains. Alors que la Section historique est restée un cercle fermé qui coopte ses membres effectifs au nombre limité à 20⁵⁰ (bien que la loi du 21 décembre 2017 autorise un maximum de 50), et dont même les membres correspondants ne sont pas informés de ses activités et publications, l'association publiant *Ons Hémécht* était jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale une association sans but lucratif, ouverte à qui voulait bien payer sa cotisation. Nombre d'historiens étaient d'ailleurs membres des deux groupements. En 1948 la revue, qui prit le nom de *T Hémécht*, a été reprise par la maison d'édition Saint-Paul et son comité de rédaction se recrutait entre collègues. Après avoir connu un certain déclin vers la fin des années 1950 et le risque de disparaître en 1961, le millénaire de la ville de Luxembourg la revigora et elle parut en 1963 sous le nom *Hémécht* sous la direction du regretté Paul Margue. En 2011 celui-ci passa le flambeau à un comité de rédaction composé majoritairement de membres de l'Institut d'Histoire de l'Université du Luxembourg et depuis 2020 l'imprimerie OSSA fait figure d'éditeur commercial, laissant le comité de rédaction entièrement libre et responsable du contenu de la revue. Elle se finance grâce aux abonnements, à un subside du ministère de la Culture et à quelques pages de publicités.

Pour ce qui concerne le regard croisé sur l'histoire belgo-luxembourgeoise, le bilan à tirer des près de 130 ans de fascicules publiés sous les noms successifs⁵¹ de *Ons Hémécht* (1895-1940), *T Hémécht* (1948-1961) ou *Hémécht* (depuis 1963), ressemble fortement à celui des *PSH*⁵². Les articles consacrés à la Belgique concernent, à de rares exceptions près, uniquement les territoires anciennement luxembourgeois. Plusieurs articles sont consacrés à des détails de l'histoire d'Arlon, de Clairefontaine, d'Orval, de Virton, de Saint-Vith, plus rarement à celle de Suxy, de Bastogne, de

49 Joseph MAERTZ, 75 Jahre Hémécht. Gründung und Entwicklung des Vereins und der Zeitschrift „Ons Hémécht“, in: *Hémécht* 22 (1970), p. 307-340; Paul MARGUE, *Ons Hémécht* (1895-1939). Ihre Bedeutung für die Luxemburger Geschichte, in: ebd., p. 341-360; id., Hundert Jahre „Hémécht“, in: *Hémécht* 47 (1995), p. 5-13, 147-151, 333-337, 449-451. Cf. PAULY, *Mir wëlle bleiwe wat mir waren ...* (note 8), p. 64; id., *Regionalgeschichte als Nationalgeschichte* (note 4), p. 76s. Voir aussi PÉPORTÉ e. a., *Inventing Luxembourg* (note 3), p. 56.

50 Voir <https://igd-sh.lu/web/> (consulté le 5 juin 2024).

51 Il faut noter que sur le site www.eluxemburgia.lu géré par la Bibliothèque nationale de Luxembourg les articles sont publiés soit dans la série *Ons Hémécht*, soit dans la série *Hémécht* (à partir de 1948), bien que la filiation soit claire et nette.

52 Je m'appuie ici encore sur les registres publiés en 1973, 1983 et 1993 par Paul Medernach et pour la suite sur un dépouillement personnel des fascicules parus jusqu'à nos jours, facilité par leur publication digitale par la BnL sur www.eluxemburgia.lu.

Neufchâteau, de Jamoigne ou de Vielsalm. Saint-Hubert y figure aussi, bien que jamais possession luxembourgeoise. Parmi des personnalités belges l'humaniste Barthélemy Latomus d'Arlon⁵³, le peintre Jean-Pierre Huttert⁵⁴, l'écrivain et homme politique Pierre Nothomb⁵⁵, le secrétaire du roi Léopold II Edmond Carton de Wiart⁵⁶, l'ami de Karl Marx Victor Tedesco⁵⁷ ou la famille des Busleyden⁵⁸ étaient à l'honneur d'un article. Par contre plusieurs contributions traitent d'épisodes historiques belgo-luxembourgeois communs tels que la Guerre de Sept Ans⁵⁹, les réformes de Joseph II⁶⁰, la révolution brabançonne⁶¹, la députation aux états provinciaux⁶² ou la vie économique entre 1815 et 1830⁶³, la révolution de 1830⁶⁴, le traité des limites de 1843⁶⁵, l'annexionisme belge en 1867-1870⁶⁶ et en 1906/07⁶⁷, l'UEBL⁶⁸, la

-
- 53 DELVAUX, André, Une hymne pour Noël de Barthélemy Latomus d'Arlon, in : *Hémécht* 73 (2021), p. 205-216.
- 54 LOGELIN-SIMON, Armand, La lapidation de saint Etienne et le violon de Crémone. Notice biographique sur Jean-Pierre Huttert, peintre arlonais (1688-1753), in : *Hémécht* 40 (1988), p. 411-419.
- 55 TRAUSSCH, Gilbert, Pierre Nothomb et la question du Luxembourg à l'époque de la Première Guerre mondiale, in : *Hémécht* 29 (1977), p. 19-37.
- 56 BRUFFAERTS, Jean-Michel, Edmond Carton de Wiart et la succession luxembourgeoise (1906-1907), in : *Hémécht* 41 (1989), p. 458-474.
- 57 HANDFEST, Karl, Victor Tedesco (1821-1897), ein Politiker aus Luxemburg, in : *Hémécht* 37 (1985), p. 383-405.
- 58 DIDERRICH, Emil, Les de Busleyden et les manifestations artistiques du Grand Serment de l'Arbalète à Bruxelles, in : *Ons Hémécht* 18 (1912), p. 190-191; GENOT, Gilles, Ascension sociale dans le duché de Luxembourg : possibilités, ambitions et limites : le cas des Busleyden (fin XV^e-XVI^e siècles), in : *Hémécht* 71 (2019), p. 149-212.
- 59 TONDEUR, Maxime, Les levées de recrues 'par clocher' dans le duché de Luxembourg pendant la guerre de Sept ans (1756-1763) : une contribution exceptionnelle à l'effort militaire de la monarchie habsbourgeoise, in : *Hémécht* 67 (2015), p. 5-42.
- 60 THEWES, Guy, La justice des Lumières au duché de Luxembourg : la réforme judiciaire de Joseph II, in : *Hémécht* 44 (1992), p. 523-541; ID., La réforme administrative de Joseph II dans le duché de Luxembourg, in : *Hémécht* 53 (2001), p. 529-544.
- 61 BIRDEN, Tom, Luxembourg, dernier refuge autrichien lors de la Révolution brabançonne : mise en place d'un gouvernement et d'une administration provisoires des Pays-Bas autrichiens (1789-1791), in : *Hémécht* 72 [recte: 73] (2021), p. 56-75, 159-182.
- 62 LEPESANT, Alex, Die Provinzialstände: eine politische Institution im Großherzogtum Luxemburg (1815-1830), in : *Hémécht* 74 (2022), p. 261-306, 389-426.
- 63 CALMES, Albert, La vie économique du Luxembourg dans le royaume des Pays-Bas, in : *Ons Hémécht* 36 (1930), 7-88.
- 64 NEU, Peter, Die belgische Revolution von 1830 und ihre Ausstrahlung auf den luxemburgisch-deutschen Grenzraum, in : *Hémécht* 55 (2003), p. 525-544.
- 65 WATELET, Marcel / VAN DOREN, Kathleen, Essai sur les sources cartographiques du traité du 18 avril 1839, in : *Hémécht* 41 (1989), p. 55-88.
- 66 CALMES, Christian, Malaise et annexionisme belge en 1867, in : *Hémécht* 21 (1969), p. 373-396; ID., 1868. Une campagne annexioniste de la Belgique au Luxembourg, in : *Hémécht* 25 (1973), p. 129-160; ID., 1869-1870. Drapeaux belges et fausses alertes, in : *Hémécht* 25 (1973), p. 449-468 ; ID., Essai sur l'annexionisme au Luxembourg (1867-1870), in : *Hémécht* 26 (1974), p. 409-437.
- 67 BRUFFAERTS, Edmond Carton de Wiart (note 56), et CALMES, Christian, 1906/1907: un prince belge sur le trône grand-ducal?, in : *Hémécht* 41 (1989), p. 475-482.
- 68 TRAUSSCH, Gilbert, Du Zollverein à l'Union économique belgo-luxembourgeoise (1914-1922) : un virage difficile pour un petit pays, in : *Hémécht* 36 (1984), p. 343-390.

Bataille des Ardennes⁶⁹, les Luxembourgeois au Congo⁷⁰ ou dans la haute société bruxelloise⁷¹.

Des articles consacrés à la société médiévale, notamment ceux de Charles Funck, tirent leurs exemples aussi bien de seigneuries se trouvant aujourd'hui en Belgique que de celles du Grand-Duché⁷². C'est le cas aussi quand il s'agit du Département des Forêts⁷³. L'article de Joseph Maertz sur la révolte paysanne durant le régime révolutionnaire français se limite même exclusivement aux cantons wallons⁷⁴.

Un numéro spécial consacré au comte Pierre Ernest de Mansfeld, gouverneur du duché de Luxembourg, concerne par définition aussi la partie belge du duché, mais en outre Stéphane Demeter y publie un article sur l'hôtel particulier du comte à Bruxelles⁷⁵. Le caractère transnational est aussi évident dans des articles portant sur les infrastructures : l'établissement d'un service postal au 16^e siècle⁷⁶, la construction de la route Luxembourg-Namur-Bruxelles au 18^e⁷⁷ ou les lignes de chemin de fer vers Arlon et vers Spa⁷⁸.

Certaines éditions de sources concernent aussi l'ensemble du territoire de l'ancien duché. Ainsi L. Klipffel a publié en 1935 un dénombrement de 1696 présentant toutes les paroisses luxembourgeoises des évêchés de Trèves, Reims et Liège⁷⁹. En revanche, la *Series pastorum* publiée de 1922 à 1929 par Martin Blum, fondateur de *Ons Hémécht*, et continuée par Johann Zieser et Alexandre König, se limite aux paroisses grand-ducales⁸⁰. Dans le même genre Jules Vannérus a publié dès 1899

69 Numéro spécial 16/4 (1964); MILMEISTER, Jean, Die Hintergründe der Ardennenoffensive 1944-1945, in : *Hémécht* 45 (1993), p. 507-518.

70 THIEL, Marc, "Ech war am Congo" : les Luxembourgeois au Congo belge, in : *Hémécht* 52 (2000), p. 381-451.

71 WEBER, Josiane, La vie d'une jeune femme entre Bruxelles et Luxembourg à la fin du 19^e siècle : le journal intime d'Ernestine Mayrisch-Vannérus (1865 - 1896), in : *Hémécht* 57 (2005), p. 349-381.

72 FUNCK, Charles: 9 articles entre 1988 et 2003.

73 TOUSCH, Pol, Le contrôle des matières d'or et d'argent dans le Département des Forêts de 1795 à 1814 : une administration se met en place, in : *Hémécht* 57 (2005), p. 383-403.

74 MAERTZ, Joseph, Der Widerstand der wallonischen Kantone des Herzogtums Luxemburg gegen die Franzosen in den Jahren 1796-1798, in : *T Hémécht* 3 (1950), p. 122-136.

75 DEMETER, Stéphane, L'hôtel de Mansfeld à Bruxelles : état de la question avant étude archéologique, in : *Hémécht* 56 (2004), p. 497-507.

76 BODÉ, Léon, Maîtres de poste établis dans le village d'Asselborn et dans d'autres localités du duché de Luxembourg aux 16^e et 17^e siècles, in : *Hémécht* 29 (1977), p. 57-98, 173-214, 413-457.

77 SPRUNCK, Alphonse, Les routes du Luxembourg sous le Régime autrichien : La construction de la route Luxembourg-Namur sous Marie-Thérèse, in : *Hémécht* 32 (1980), p. 323-342; THEWES, Guy, La voie de l'État : l'axe Bruxelles-Namur-Luxembourg au 18^e siècle, in : *Hémécht* 72 [recte 73] (2021), p. 5-25.

78 REINERT, Paul, Zur Geschichte der Luxemburger Eisenbahnen : Die 'Magistrale' Arlon-Luxemburg-Trier, in : *Hémécht* 35 (1983), p. 185-209; ID., Die Nordstrecke. Aus der Geschichte der Luxemburger Eisenbahnen von Luxemburg nach Ulflingen und Spa, in : *Hémécht* 42 (1990), p. 25-76.

79 KLIPFFEL, L., Un dénombrement de 1696, in : *Ons Hémécht* 41 (1935), p. 297-317.

80 BLUM, Martin / ZIESER, Johann / KOENIG, Alexandre, Series pastorum, oder Reihenfolge der Seelsorge der einzelnen Pfarreien des heutigen Grossherzogtums Luxemburg, in : *Ons Hémécht*: 26 parties publiées entre 1922 et 1929.

des notices nécrologiques des Jésuites ayant fait partie des collèges de Luxembourg et de Marche entre 1627 et 1765⁸¹. Comme Vannérus était à l'époque attaché aux Archives de l'État à Mons, il a fait l'inventaire des dossiers y conservés sur les procès en appel du Conseil provincial de Luxembourg portés au Conseil souverain du Hainaut (1707-1709)⁸². Timothy Salemmé a réinterprété un *vidimus* établi par le prévôt de Saint-Martin à Liège⁸³. Le même s'est penché, ensemble avec Jean-Daniel Mougeot, sur le fonds Marienthal conservé aux Archives de l'Etat à Arlon⁸⁴. Gilles Genot a réédité et commenté la courte Chronique de Nicolas de Naves de 1521 qui résume, à l'attention de Charles-Quint, l'histoire du duché de Luxembourg et comté de Chiny à partir du 11^e siècle⁸⁵.

Si les contributions publiées dans la revue *Hémecht* n'offrent pas un regard intense sur l'histoire de la Belgique, deux rubriques permettent une vue plus large sur l'historiographie belge. En effet, dans la rubrique « Rapports de recherche », introduite en 2011, sont régulièrement présentés des mémoires de fin d'études de master ou des dissertations doctorales soutenus entre autres dans une université belge ou/et traitant de l'histoire luxembourgeoise dans une perspective transnationale, c.-à-d. inscrite dans les espaces économiques et politiques à échelles variables dans lesquels s'inséraient le Luxembourg tout comme d'autres entités territoriales entre Meuse et Rhin au cours des différentes époques, de la préhistoire au 21^e siècle⁸⁶. Et la même démarche vaut pour la rubrique « Comptes rendus » qui comporte des recensions de livres traitant de ces mêmes espaces, donc également de la Belgique méridionale. C'était d'ailleurs déjà le cas, peut-être dans une moindre envergure, avant 2011, quand Paul Margue dirigeait encore la rédaction.

*

En guise de bilan, il faut bien constater que l'intérêt pour l'histoire de la Belgique tel qu'il s'exprime à travers les *PSH* et la *Hémecht*, n'est pas très développé. À de rares exceptions près la Belgique prise en considération se limite aux parties de l'ancien duché de Luxembourg et comté de Chiny passées sous souveraineté belge en 1839. Mais dans ce cadre géographique restreint la consultation des deux

-
- 81 VANNÉRUS, Jules, Notes biographiques sur des Jésuites nés dans l'ancien Luxembourg ou ayant fait partie des collèges de Luxembourg et de Marche (1627-1765) in : *Ons Hémecht* 5 (1899), p. 349-356, 398-405, 455-467.
- 82 VANNÉRUS, Jules, Les Procès portés en appel du Conseil Provincial de Luxembourg au Conseil Souverain de Hainaut (1707-1709). Inventaire des Dossiers conservés aux Archives de l'Etat, à Mons, in : *Ons Hémecht* 6 (1900), p. 194-207, 243-256, 309-320, 368-377, 404-410, 443-448, 482-496, 543-558.
- 83 SALEMMÉ, Timothy, Un *vidimus* mal interprété de Pierre de Vianden, prévôt de Saint-Martin de Liège et de Conon, seigneur de Reuland (ca. 1264-ca.1276), in : *Hémecht* 72 [recte: 73] (2021), p. 76-85.
- 84 SALEMMÉ, Timothy / MOUGEOT, Jean-Daniel, Le fonds Marienthal, prieuré des Dominicaines, 1268-1793 aux Archives de l'Etat d'Arlon, in : *Hémecht* 70/2 (2018), p. 5-27.
- 85 GENOT, Gilles, Continuité dynastique et conscience historique dans le duché de Luxembourg : la chronique de Nicolas de Naves (1521), in : *Hémecht* 68 (2016), p. 5-62.
- 86 Pour une définition de l'approche trans- et metanationale voir: PAULY, Michel, Questions autour d'une parure en coquillages trouvée à Waldbillig. Plaidoyer pour une perspective trans- ou meta-nationale de l'histoire luxembourgeoise, in : *Hémecht* 58 (2006), p. 9-33.

organes de publication s'impose à qui veut travailler sur les régions de l'ancien duché de Luxembourg et comté de Chiny. C'est même impératif pour la consultation des éditions de sources et registres dans les *PSH*. C'est pourquoi le regretté Jean-Marie Duvosquel avait lancé l'idée de republier les tables de Wurth-Paquet dans un volume de la collection Histoire du Crédit communal de Belgique, projet certes resté lettre morte. La Belgique en tant qu'État est en revanche uniquement prise en considération dans les contributions consacrées aux époques où les deux territoires étaient placés sous une même souveraineté ainsi qu'au moment de leur séparation : durant les années 1796 à 1839 et à propos des velléités annexionnistes à la fin des années 1860. Des mouvements semblables qui ont existé en Belgique durant la Première Guerre mondiale n'ont en revanche été évoqués dans aucun des deux périodiques. Si les *PSH* notamment font place aussi à des phénomènes médiévaux observés sur le territoire actuel de la Belgique, c'est dans le cadre de la publication d'actes des *Journées lotharingiennes* auxquelles ont toujours participé nombre d'historiens belges. Mais il ne s'agit pas alors d'un regard luxembourgeois sur l'histoire de la Belgique.

Etant entretemps moi-même un des responsables de la revue *Hémécht*, je peux dire par expérience que ce désintérêt n'est pas le fruit d'une décision délibérée, sans doute pour aucun des deux périodiques, mais plutôt le fruit du hasard, les articles publiés étant presque exclusivement proposés au fil des ans par leurs auteurs et acceptés par le comité de rédaction, à la *Hémécht* au moins après une procédure de *double blind peer review*.

Ceci dit, il est évident que les deux journaux historiques ne sont pas représentatifs de l'historiographie luxembourgeoise en général. N'oublions pas, quand même, les travaux des Jules Vannéris, Albert Calmes, Gilbert Trausch et de quelques autres qui ont écrit des ouvrages incontournables sur l'histoire du Luxembourg, tout en tenant compte de l'évolution historique du voisin belge et des influences que ce voisin a exercé au fil des temps sur le Grand-Duché. Or, il semble que l'histoire contemporaine soit beaucoup moins représentée dans les deux revues, du moins en ce qui concerne les relations avec la Belgique. Ces dernières années l'historiographie luxembourgeoise a développé une approche trans- voire metanationale⁸⁷ pour bien tenir compte des différents espaces dans lequel s'insère et s'insérera l'histoire du territoire grand-ducal actuel avant la création d'un Etat et d'une nation luxembourgeoise, même si dans les deux collections analysées ici le regard jeté sur l'histoire d'autres États, y compris du voisin belge, reste plutôt étroit.

Michel PAULY est professeur émérite d'histoire transnationale luxembourgeoise à l'Université du Luxembourg et membre du comité de rédaction de la *Hémécht*.

87 Voir note précédente.

Jean-Marie Yante

175 années de publications de l'Institut archéologique du Luxembourg (Arlon)

Apports à la connaissance d'un commun passé

Par un arrêté du 2 septembre 1846, la Députation permanente de la province de Luxembourg crée la *Société pour la conservation des monuments historiques et des œuvres d'art dans la province de Luxembourg*. L'organisme est officiellement institué par arrêté royal du 12 avril de l'année suivante. Quinze ans plus tard, il se dote de nouveaux statuts et est rebaptisé *Institut archéologique du Luxembourg*¹. La création de 1846-1847 s'inscrit dans un contexte de quête d'identité nationale et d'affirmation de l'unité du jeune État belge, à quoi s'ajoutent des préoccupations de sauvegarde et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel. De semblables structures apparaissent à Mons dans le Hainaut en 1835, à Bruges en 1839, à Tournai et Namur en 1845, à Liège en 1850². Au XIX^e siècle, alors que l'archéologie a la cote mais qu'en Belgique aucune structure nationale ne stimule ni ne coordonne les investigations sur le terrain et pas davantage la diffusion des résultats, les cercles régionaux assument un rôle de tout premier plan. Par ailleurs, stimulée par le rassemblement et l'ouverture à la recherche des archives, fort disséminées et souvent d'accès difficile sous l'Ancien Régime, les débuts de l'historiographie nationale font assister à une véritable « chasse aux documents »³. Pour certains historiens « romantiques », l'histoire doit avoir un caractère exclusivement narratif et il importe « de laisser, le plus souvent possible, la parole aux sources »⁴. La création de la Commission royale d'Histoire à Bruxelles en 1834⁵ et, douze ans plus tard, de

-
- 1 PETIT, Roger, L'Institut archéologique du Luxembourg depuis cent cinquante ans, in : *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg – Arlon* (ci-après *AIAL*) 126-127 (1995-1996), p. 5-27, ici p. 8-9.
 - 2 TOUSSAINT, Jacques, Les sociétés savantes en Wallonie et à Bruxelles de 1830 à 1980, in : *Cercles et Sociétés archéologiques et historiques en Fédération Wallonie-Bruxelles. Passé, présent, futur* (Documents du Patrimoine culturel, 4), [s.l.] 2012, p. 11-21, ici p. 11.
 - 3 ARNOULD, Maurice-Aurélien, *Historiographie de la Belgique. Des origines à 1830* (Collection Nationale, 7^e sér., 80), Bruxelles : Office de publicité, 1947, p. 68.
 - 4 VERCAUTEREN, Fernand, *Cent ans d'histoire nationale en Belgique* (Collection Notre Passé), Bruxelles : La Renaissance du livre, 1959, p. 36.
 - 5 PIRENNE, Henri, *La Commission royale d'Histoire depuis sa fondation (1834-1934)*, in : *La Commission royale d'Histoire 1834-1934. Livre jubilaire*, Bruxelles : Palais des Académies, 1934 ; p. 9-68 ; CUVELIER,

la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique⁶ relèvent de cette préoccupation. La première a contribué notamment au repérage et à l'édition de dénombremens de feux du duché de Luxembourg, grâce aux travaux de Jules Vannérus⁷, plus tard de Jacques Grob et Jules Vannérus⁸, en dernier lieu de Roger Petit⁹. À l'actif de la seconde commission s'inscrivent quatre volumes de coutumes du Luxembourg¹⁰ ainsi que, tout récemment, l'édition des ordonnances de Philippe le Bon pour le duché¹¹. Des cercles locaux et régionaux, tels la Société archéologique de Namur et l'Institut archéologique liégeois, occupent pareillement une place de choix dans la collecte et l'édition de textes médiévaux et modernes. Pour faire connaître des trouvailles archéologiques ou le résultat de fouilles, pour assurer la diffusion de textes anciens, de recherches ponctuelles ou de travaux de plus large envergure, ainsi que pour sensibiliser le public aux richesses patrimoniales, la plupart des cercles se dotent, dès leur origine ou leurs premières années d'existence, d'un organe régulier, fréquemment dénommé *Annales*¹².

Au XX^e siècle, les associations s'intéressant à l'histoire et au patrimoine se multiplient avec l'affirmation de préoccupations provinciales ou locales et l'élargissement du champ d'investigation (histoire, art, traditions populaires, environnement...). En province de Luxembourg, dans l'entre-deux-guerres, est fondé à Virton le Musée gaumais qui, sans être un cercle d'archéologie et d'histoire, œuvre activement dans les deux disciplines. Comme en d'autres régions du pays, la seconde moitié du XX^e siècle voit la mise en place de tout un réseau de cercles d'archéologie et d'histoire ou d'associations actives dans ces secteurs. Le fait est particulièrement patent dans les décennies 1980 et 1990, avec respectivement neuf et dix créations dans le Luxembourg, ainsi qu'au seuil du troisième millénaire. Plus ou moins tôt, des cercles ou groupements tentent l'aventure éditoriale. D'aucuns l'ont menée et la mènent

Joseph, Nouveaux documents concernant les origines de la Commission royale d'Histoire, in : *Bulletin de la Commission royale d'Histoire* [ci-après *BCRH*], 100 (1936), p. 93-132.

- 6 GODDING, Philippe, La Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique 1846-1996, in : *Bulletin de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique* (ci-après *CRALOB*) 37 (1996), p. 8-12 ; VAN DIEVOET, Guido, Rapport général sur les activités de la Commission. I. Histoire de la Commission, *ibidem*, p. 14-57.
- 7 VANNÉRUS, Jules, Les anciens dénombremens du Luxembourg : in : *BCRH* 70 (1901), p. 421-476 ; *Id.*, Dénombremens luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1483), in : *BCRH*, 106 (1941), p. 237-314.
- 8 GROB, Jacques, et VANNÉRUS, Jules, *Dénombremens des feux des duché de Luxembourg et comté de Chiny*, t. I : *Documents fiscaux de 1306 à 1537* (Commission royale d'Histoire [ci-après *CRH*], in-4°), Bruxelles 1921.
- 9 PETIT, Roger, *Les aides et subsides dans le Luxembourg de 1360 à 1565. Contribution à l'étude du développement de la fiscalité dans une principauté territoriale*, éd. p. Jean-Pol WEBER (*CRH*, in-4°), Bruxelles 2013, 4 vol.
- 10 LECLERCQ, Mathieu Nicolas Joseph (éd.), *Coutumes des pays, duché de Luxembourg et comté de Chiny* (Publications de la *CRALOB*, in-4°), 2 vol., Bruxelles 1867 et 1869 ; *Id.*, *Supplément*, 1878 ; LAURENT, Charles (éd.), *Deuxième supplément*, 1887.
- 11 CAUCHIES, Jean-Marie et YANTE, Jean-Marie (éd.), *Ordonnances de Philippe le Bon pour le comté de Namur 1421-1466 et le duché de Luxembourg 1443-1464* (*CRALOB*, Recueil des ordonnances des Pays-Bas, 1^{ère} série, 2^e section, 4), Bruxelles 2023.
- 12 YANTE, Jean-Marie, Recherche et publications, bibliothèques et centres de documentation, in : *Cercles et Sociétés archéologiques et historiques* (note 2), p. 41-51, ici p. 43-48.

encore avec une belle régularité¹³. Leurs publications s'adressent prioritairement aux curieux du passé local ou régional et n'intègrent qu'occasionnellement des travaux couvrant l'ensemble de l'ancien pays de Luxembourg, a fortiori des études dédiées à des territoires appartenant aujourd'hui au Grand-Duché de Luxembourg, à la France ou à l'Allemagne, à des personnalités originaires de ceux-ci, à des institutions (religieuses et autres) y implantées.

À l'époque de la fondation de l'Institut archéologique du Luxembourg, des liens étroits et souvent familiaux unissent des notables du Grand-Duché et de la province belge. À côté du contingent fixé de membres effectifs, des membres correspondants rallient très tôt la société. Parmi ceux-ci, plusieurs personnalités grand-ducales, dont l'ancien gouverneur Gaspard-Théodore-Ignace de la Fontaine, François-Xavier Würth-Paquet, président de la Cour supérieure de Justice et auteur de nombreux travaux historiques, Antoine Namur, président de la Société archéologique, le docteur Auguste Neÿen de Wiltz, le notaire Seyler de Diekirch. Le premier président de l'Institut archéologique, Nicolas-Hippolyte Watlet, procureur du roi à Arlon, est lui-même le fils d'un notaire de Diekirch. L'un de ses successeurs, Nicolas Hourt, élu en 1876, est né à Luxembourg, et la famille d'Émile Tandel¹⁴, figure marquante de l'Institut dans le dernier quart du XIX^e siècle et la première décennie du XX^e, était enracinée à Vianden et Diekirch. Entre 1847 et 1854, la société s'est intéressée au travail mené à Luxembourg, à l'initiative de Gomand, de l'inventaire des moulages des sceaux luxembourgeois. Les liens entre les deux composantes de l'ancien duché sont entretenus et développés par les envois et échanges réguliers des publications, ainsi que par la participation d'archéologues et surtout d'historiens grand-ducaux aux publications de l'Institut archéologique¹⁵.

Aux *Annales*, dont la première livraison sort de presse en 1851 (sous les millésimes 1847-48/1848-49), s'ajoute, à dater de 1925, un *Bulletin*, trimestriel d'abord, semestriel à partir de 1963. Le présent propos ne peut être de passer en revue, dans une perspective géographique, chronologique et thématique, le contenu de quelque 175 années de publications, même si les *Tables systématiques* dressées par Jean-Claude Muller pour les années 1847-2003¹⁶, complétées par ses soins pour les années 2004-2019¹⁷, facilitent notablement la tâche. On retiendra ici l'apport belge, plus exactement de l'Institut archéologique du Luxembourg (inévitables facteurs de

-
- 13 MOÏS, Christian et YANTE, Jean-Marie, Les cercles d'archéologie et d'histoire en province de Luxembourg, in : *Dixième congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique (ACFHAB) & LVII^e congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique. Congrès d'Arlon organisé par l'Institut archéologique du Luxembourg, 18, 19 et 20 août 2016. Actes*, vol. 1, Arlon : Institut archéologique du Luxembourg, 2016, p. 13-21.
- 14 VANNÉRUS, Jules, Tandel (Émile), in : *Biographie nationale*, Bruxelles : Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, t. 24, 1926-1929, col. 528-534.
- 15 PETIT, L'Institut archéologique du Luxembourg (note 1), p. 9-10, 13-14 et 16.
- 16 MULLER, Jean-Claude, *Tables systématiques et index analytique des Annales et des Bulletins trimestriels édités par l'Institut Archéologique du Luxembourg à Arlon de 1847 à 2003* (AIAL, 133-134, 2002-2003), Arlon, 2005.
- 17 MULLER, Jean-Claude, Table générale des *Annales* et du *Bulletin trimestriel* de l'Institut Archéologique du Luxembourg (2004-2019), in : *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg – Arlon* (ci-après *BTIAL*) 95/3-4 (2019), p. 3-52.

biaisage), à la connaissance des siècles où l'actuel Grand-Duché et la province belge appartenaient au même comté puis duché de Luxembourg. L'enquête inclut aussi les contributions dans les *Mélanges Alfred Bertrang*,¹⁸ dédiés à la mémoire d'un ancien président de l'Institut, ainsi que les actes du Congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et archéologie de Belgique organisé par l'Institut archéologique à Arlon en août 2016¹⁹.

Les contributions répertoriées concernent essentiellement les sources mises à la disposition des chercheurs (éditions, registes, fonds d'archives), les heurs et malheurs du territoire, son administration, ses composantes économiques et sociales, les réalités religieuses et la dimension culturelle. On sera notamment attentif à l'implication d'historiens et de chercheurs grand-ducaux dans les publications de la société.

À l'entame de ce parcours, une mention particulière doit être réservée à une vaste et méritoire entreprise de la fin du XIX^e siècle. Dans les *Annales* paraissent de 1889 à 1894, en huit volumes et une table onomastique, les *Communes luxembourgeoises*. Conçue et dirigée par Émile Tandel, commissaire des arrondissements d'Arlon et de Virton et président de l'Institut archéologique, cette véritable encyclopédie de la province s'appuie sur la collaboration de nombreux chercheurs locaux (dont des instituteurs et des ecclésiastiques) et s'efforce de rassembler, commune par commune, un certain nombre de données statistiques, un *cartulaire* de documents historiques (en édition ou en analyse), des généalogies seigneuriales, voire quelques illustrations gravées ou photographiques²⁰. Cette œuvre collective s'avère forcément de qualité inégale, mais demeure toujours d'un grand recours²¹. Elle réunit bon nombre de données relatives à l'entièreté du Luxembourg historique.

Sources

Les publications de l'Institut archéologique du Luxembourg ne livrent pas des éditions ou analyses de sources comparables en volume à celles s'inscrivant à l'actif de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg. On doit à François-Xavier Würth-Paquet la publication d'un état des seigneuries et des fiefs du marquisat d'Arlon en 1480²², ainsi que l'inventaire incomplet des archives de Marches de Guirsch, en provenance du château de Guirsch, seigneurie aux portes d'Arlon ayant appartenu à la famille de Busleyden²³. Ces deux travaux d'un chercheur

18 *Mélanges Alfred Bertrang*, Arlon : Institut archéologique du Luxembourg, 1964.

19 *Dixième congrès* (note 13), 2016-2018, 4 vol.

20 T. I : *Partie générale* [AIAL 21 (1889) et 24 (1891)] ; t. II : *L'arrondissement d'Arlon* [AIAL 22 (1889)] ; t. III : *L'arrondissement de Virton* [AIAL 23 (1890)] ; t. IV : *L'arrondissement de Bastogne* [AIAL 25 (1891)] ; t. V : *L'arrondissement de Marche* [AIAL 26 (1892)] ; t. VI A et VI B : *L'arrondissement de Neufchâteau* [AIAL 27 (1893) et 28 (1893)] ; t. VII : *Table onomastique* [AIAL 28 (1894)].

21 PETIT, L'Institut archéologique du Luxembourg (note 1), p. 14-15 ; HANNICK, Pierre, Les Communes luxembourgeoises, in : *BTIAL* 87 (2011), p. 36-37.

22 WÜRTH-PAQUET, François-Xavier, État des seigneuries et des biens-fiefs dépendants du marquisat d'Arlon dressé en février 1480, in : *AIAL* 2 (1852), p. 209-216 – réédité *AIAL*, 22 (1889), p. 3-10.

23 WÜRTH-PAQUET, François-Xavier, Archives de Marches de Guirsch, in : *AIAL* 10 (1878), p. 25-76 et 181-205 ; 12 (1880), p. 105-183. – Voir aussi BERTRANG, Alfred, Les comptes de la seigneurie de Guirsch-lez-Arlon en 1545-1546, in : *AIAL* 74 (1943), p. 209-267.

et communicateur infatigable concernant de nombreuses localités de l'actuel Grand-Duché. Il en va de même, d'une certaine façon, du Cartulaire des Carmes d'Arlon restitué par Jules Vannérus²⁴, un Diekirchois devenu conservateur des Archives en Belgique et collaborateur régulier de l'Institut archéologique²⁵. Nicolas van Werveke publie quelques « décisions intéressantes » du Conseil provincial, au XVI^e siècle²⁶, tandis que Marcel Bourguignon analyse un registre du Conseil conservé aux Archives de l'État à Arlon²⁷. Quant à Ernest Duparque, il fournit l'inventaire des Appels de Luxembourg au Grand Conseil de Malines, instance judiciaire suprême des Pays-Bas, du XV^e au XVIII^e siècle²⁸. D'après le manuscrit de Leistenschneider, Émile Tandel livre le nombre et la classe des maisons dans les localités du duché à la fin de l'Ancien Régime²⁹.

À plusieurs reprises ont été édités des documents, dont des souvenirs, relatifs à la fin de l'Ancien Régime et à l'instauration du régime français³⁰. Dans un tout autre registre, Émile Tandel s'intéresse à un livre de raison en provenance de la capitale³¹.

L'étude de fonds d'archives est également présente. Dans le *Mémorial Alfred Bertrang*, Antoine May présente les archives du Conseil de Luxembourg³². Le sort des archives des institutions supprimées du département des Forêts retient l'attention de David Kirt³³. Le propos est étendu, tant pour les archives que pour les bibliothèques, dans l'espace entre Meuse et Rhin par Wolfgang Hans Stein³⁴, tandis

-
- 24 YANTE, Jean-Marie, Vannérus (Jules), in : *Nouvelle biographie nationale*, Bruxelles : Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, t. 2, 1990, p. 365-367.
- 25 VANNÉRUS, Jules, Cartulaire des Carmes d'Arlon, in : *AIAL* 74 (1943), p. 1-158.
- 26 VAN WERVEKE, Nicolas, Quelques décisions intéressantes du Conseil provincial, in : *AIAL* 21 (1889), p. 87-102 [années 1501-1526].
- 27 BOURGUIGNON, Marcel, Le « Volume » du Conseil de Luxembourg aux Archives de l'État à Arlon, in : *BTIAL* 40 (1964), p. 3-10 [documents du XVII^e siècle].
- 28 DUPARQUE, Ernest, Les appels de Luxembourg à Malines. Quelques pièces justificatives fournies par la noblesse, in : *BTIAL* 14 (1938), p. 53-65 ; ID., Grand Conseil de Malines. Documents se rapportant aux anciens duché de Luxembourg et comté de Chiny, in : *AIAL* 80 (1949), p. 1-329.
- 29 TANDEL, Émile, Le Pays de Luxembourg en 1793 et en 1794, in : *AIAL* 10 (1878), p. 97-168. – Voir aussi ID., De l'importance des diverses localités du pays de Luxembourg en 1701, in : *AIAL* 11 (1879), p. 277-288.
- 30 KOCH, Document pour l'histoire de la ville de Luxembourg, in : *AIAL* 8 (1874), p. 175-181 [capitulation de 1795] ; DOURET, Jean-Baptiste, Documents relatifs à l'histoire du duché de Luxembourg, in : *AIAL* 16 (1884), p. 181-192 [documents relatifs à la « prétendue révolte » à Luxembourg en 1797 et manifeste de la province en 1790] ; DE CHAUDELOT, Victor, Souvenirs de la guerre des patriotes par un officier autrichien, in : *AIAL* 18 (1886), p. 225-239 ; GOFFINET, Hippolyte, Assemblée des états de Luxembourg – 1791, in : *AIAL* 30 (1895), p. 85-101 ; MULLER, Jean-Claude, Le journal de campagne du général Paillard (avril à octobre 1794), in : *AIAL* 143 (2012), p. 41-54. – Voir aussi *infra*, note 92.
- 31 TANDEL, Émile, Livres de raison – Livres de famille, in : *AIAL* 30 (1895), p. 102-108 [famille Bourgeois de Luxembourg, 1697-début XIX^e siècle].
- 32 MAY, Antoine, Les Archives du Conseil de Luxembourg, in : *Mémorial Alfred Bertrang* (note 18), p. 177-190.
- 33 KIRT, David, Johann Jacob Haan et les inventaires d'archives des institutions supprimées du département des Forêts (1796), in : *AIAL* 143 (2012), p. 83-91.
- 34 STEIN, Wolfgang Hans, Nationalisierte Säkularisationen. Die Entstehung von Archiven, Bibliotheken

que Michel Trigalet étudie les archives du Cadastre dans le cadre de la séparation des deux Luxembourg³⁵.

Archéologie

Alors que l'archéologie occupe une large place au sein des publications de l'Institut, force est de constater que les contributions se focalisent dans les limites de l'actuel Luxembourg belge, à de rares exceptions près³⁶. Le Congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique, en 2016, a toutefois été l'occasion de présenter des rapports sur divers aspects de la recherche archéologique dans le Grand-Duché, notamment par Thierry Groff pour la période romaine³⁷, par Foni Le Brun-Ricalens, Nic Herber et leurs collaborateurs concernant l'homme du Loschbour, « un des derniers chasseurs-cueilleurs européens »³⁸.

Heurs et malheurs – administration du pays

Quelques études ont été consacrées à des membres de la dynastie princière : l'épouse du comte Conrad³⁹, la comtesse Ermesinde à l'origine de Clairefontaine⁴⁰, le comte Henri le Blondel⁴¹ ou encore l'empereur Henri VII⁴². La formation territoriale du comté puis duché, de l'extrême fin du XII^e siècle au milieu du XIV^e, a été scrutée récemment par Richard Gaudier⁴³.

und Museen zwischen Maas und Rhein im Kontext der Missionen der französischen Archiv- und Bibliothekskommissare Camus und Maugéard 1802-1804, in : *AIAL* 143 (2012), p. 93-132.

- 35 TRIGALET, Michel, Les archives du Cadastre dans le cadre de la séparation des deux Luxembourg, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. IV, p. 841-861.
- 36 MALGET, René et Eugène, Une villa romaine à la Haute-Sûre, in : *AIAL* 45 (1910), p. 354-366 [à Bilsdorf] ; EID., Les établissements gallo-romains de la Haute-Sûre : 1. La maison *Im Bodem* à Bigonville ; 2. La ferme-laiterie *Im Bodem* ; 3. La villa des Gisenvichterchen au lieu-dit *In der Mecher* près de Boulaide, in : *AIAL* 48 (1913), p. 410-420 ; FOUSS, Edmond, Un cimetière franc à Pétange, in : *AIAL*, 53 (1922), vol. 130 ; TROISIÈRE, Jean-V., Cimetière belgo-romain à Boulaide, in : *BTIAL* 13 (1937), p. 44-47 ; MULLER, Jean-Claude, et SCHOELLEN, André, Mallusa, un nom féminin gallo-romain attesté par une inscription arlonaise et un 'graffito' à Mondercange (G.-D. Lux), in : *AIAL* 87 (2011), p. 89-94. – Voir aussi *infra*, notes 131, 132 et 135.
- 37 GROFF, Thierry, Ländliche Besiedlung und Villenlandschaft im römischen Luxemburg. Eine Untersuchung zu Form, Wirtschaft und Lage römischer Gutshöfe im Großherzogtum, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. III, p. 343-352.
- 38 LE BRUN-RICALENS, Foni, et HERBER, Nic, avec la coll. de Laurent BROU, Michel TOUSSAINT, Dominique DELSATE, Jean-Michel GUINET et Fernand SPIER, Quoi de neuf 80 ans après la découverte de l'homme du Loschbour (Luxembourg) ? Apports de la paléo-génétique et des nouvelles technologies : une animation 3D pour découvrir l'un des derniers chasseurs cueilleurs-européens, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. III, p. 383-392.
- 39 EULER, Karl Friedrich, Die Eltern und der Name der Gattin Konrads von Luxemburg († 1086), in : *AIAL* 106-107 (1975-1976), p. 47-65.
- 40 Voir *infra*, notes 83-86.
- 41 MULLER, Jean-Claude, Les monuments funéraires du comte de Luxembourg Henri le Blondel et de Marguerite de Bar à Clairefontaine, in : *AIAL* 147 (2016), p. 5-32.
- 42 MULLER Jean-Claude, Les causes de la mort de l'empereur Henri VII, de la maison de Luxembourg, à Buonconvento, en 1313, in : *BTIAL* 90 (2014), p. 58-69.
- 43 GAUDIER, Richard, Du comté au duché de Luxembourg : moyens et enjeux d'une construction territoriale (1197-1354), in : *AIAL* 151-152 (2020-2021), p. 351-460.

Jacques Felsenhart s'est affirmé comme l'historien de l'invasion française dans le Luxembourg en 1542-1544⁴⁴. À l'actif de l'archiviste Georges Fradcourt, tôt disparu, s'inscrit une biographie de Jean de Beck, gouverneur du duché de 1642 à 1648⁴⁵. Jacques Felsenhart a également consacré d'amples recherches aux relations de la province de Luxembourg avec le gouvernement général des Pays-Bas autrichiens, de 1716 à 1744⁴⁶.

Les *Communes luxembourgeoises* livrent des relevés, sujets à révision, des gouverneurs du duché⁴⁷, des justiciers et membres du Siège des nobles⁴⁸, des membres de cet État⁴⁹, des présidents du Conseil provincial⁵⁰, ainsi que des maréchaux héréditaires⁵¹. Jules Vannérus a étudié le recrutement des avoués de Luxembourg et de Chiny⁵². L'étude que Raymond et Pierre Nothomb consacrent à leur famille fourmille d'informations relatives à divers membres ou alliés du lignage impliqués à des titres divers dans la vie et la gestion du duché⁵³. Il en va de même de documents publiés par Jules Vannérus concernant des familles notables de celui-ci⁵⁴.

On doit à Alphonse Sprunck, conservateur de la Bibliothèque Nationale du Luxembourg, plusieurs contributions, d'aucunes nourries de larges extraits de documents, sur le dernier siècle de l'Ancien Régime et la période révolutionnaire⁵⁵, tandis qu'Alfred Bertrang scrute l'état des esprits à Arlon et dans la partie allemande de l'ancien duché en 1794⁵⁶ et Paul Verhaegen dans l'ensemble du pays deux ans plus tard⁵⁷. Marcel Bourguignon s'intéresse, document à l'appui, au Luxembourg

-
- 44 FELSENHART, Jacques, Études historiques sur le duché de Luxembourg et comté de Chiny. L'invasion française dans le Luxembourg de 1542-1544, in : *AIAL* 15 (1883), p. 283-383.
- 45 FRADCOURT, Georges, Jean de Beck, gouverneur du duché de Luxembourg et comté de Chiny, 1588-1648, in : *AIAL* 78 (1947), p. 45-115.
- 46 FELSENHART, Jacques, Études historiques sur le duché de Luxembourg et comté de Chiny. Relations de la province de Luxembourg avec le gouvernement général des Pays-Bas autrichiens. 1716-1744, in : *AIAL* 17 (1885), p. 181-263 ; 18 (1886), p. 265-320 ; 19 (1887), p. 25-126 ; 20 (1888), p. 209-296.
- 47 TANDEL, Émile, Les gouverneurs, in : *AIAL* 21 (1889), p. 59-62 [de 1265 à 1795].
- 48 VAN WERVEKE, Nicolas, Liste des justiciers des nobles, in : *AIAL* 21 (1889), p. 80-84 ; État des gentilshommes qui ont été du Siège des Nobles depuis 1697..., in : *AIAL*, p. 104-106.
- 49 État des gentilshommes qui ont été de l'estat noble depuis 1697..., in : *AIAL* 21 (1889), p. 106-109 ; États nobles du duché de Luxembourg et du comté de Chiny (1616 et 1770), in : *AIAL*, p. 109-111.
- 50 VAN WERVEKE, Nicolas, Les présidents du Conseil provincial, in : *AIAL* 21 (1889), p. 84-86.
- 51 Les maréchaux héréditaires, in : *AIAL* 21 (1889), p. 102-104.
- 52 VANNÉRUS, Jules, Les avoués de Luxembourg et de Chiny, in : *AIAL* 44 (1909), p. 1-58.
- 53 NOTHOMB, Raymond et Pierre, Notice généalogique sur la famille Nothomb ou de Nothomb, originaire du marquisat d'Arlon, in : *AIAL* 65 (1934), p. 1-111.
- 54 VANNÉRUS, Jules, Documents relatifs aux familles luxembourgeoises de Bande, Beck, Greisch, Bergerot et Wiltheim, in : *AIAL* 68 (1937), p. 129-152.
- 55 SPRUNCK, Alphonse, Sur la frontière franco-luxembourgeoise à la fin du régime autrichien, in : *BTIAL* 13 (1937), p. 47-58 ; Id., Les derniers temps de l'Ancien Régime dans le Luxembourg wallon, in : *AIAL* 83 (1952), p. 187-321 ; Id., Les États de Luxembourg et le Gouvernement de Bruxelles sous le règne de Marie-Thérèse, in : *AIAL* 89 (1958), p. 1-226.
- 56 BERTRANG, Alfred, État des esprits à Arlon et dans la partie allemande de l'ancien duché de Luxembourg en 1794, in : *BTIAL* 37 (1961), p. 61-64.
- 57 [VERHAEGEN, Paul], État de l'opinion publique dans le Luxembourg en 1796, in : *AIAL* 26 (1892), p. 642-650.

et à la Révolution brabançonne⁵⁸. L'insurrection de l'an IV dans le département des Forêts est évoquée par Pierre Hannick⁵⁹. Le tribunal criminel de ce département retient Philippe Nilles⁶⁰.

À côté des documents⁶¹ et des travaux susmentionnés, d'autres études ont été consacrées à la fin de l'Ancien Régime, au régime français, puis hollandais, ainsi qu'à la « séparation » en 1839⁶². Et on doit à Jean-Claude Muller une bibliographie systématique des travaux relatifs au département des Forêts et à la guerre des Gourdins (le *Klèppelkrich*)⁶³.

Les événements postérieurs à 1839 dans le Grand-Duché sont généralement absents des publications de l'Institut archéologique. On relèvera toutefois une enquête bibliographique concernant la guerre de 1914 à 1918 de part et d'autre de la frontière⁶⁴.

Économie et société

Des recherches sur le réseau routier aux XIV^e-XVI^e siècles⁶⁵ et sur l'artisanat et le commerce du cuir à la même époque⁶⁶ couvrent forcément l'entièreté de l'ancien pays. Des travaux ont pareillement porté sur la draperie dans les campagnes de la prévôté d'Arlon incluant des villages de part et d'autre de l'actuelle frontière⁶⁷. Spécialiste reconnu de la sidérurgie ancienne, Marcel Bourguignon a consacré de

58 BOURGUIGNON, Marcel, Le Luxembourg et la Révolution brabançonne, in : *BTIAL* 9 (1933), p. 23-32.

59 HANNICK, Pierre, L'insurrection de l'an IV dans le département des Forêts, in : *AIAL* 143 (2012), p. 65-70.

60 NILLES, Philippe, Le tribunal criminel du département des Forêts (1795-1811), in : *AIAL* 143 (2012), p. 133-173.

61 Cf. *supra*, note 30.

62 TANDEL, Émile, Un souvenir de 1831, in : *AIAL* 12 (1880), p. 274-277 [appel aux armes lancé en décembre 1831]; HESS, Joseph, Les Luxembourgeois au service de l'Autriche, in : *BTIAL* 12 (1936), p. 30-38; LÉCONTE, Louis, Le corps des guides-forestiers dans le Luxembourg. 1831, in : *AIAL* 62 (1931), p. 53-77; Id., Le 2^{me} bataillon de tirailleurs ou les volontaires luxembourgeois de Claisse. 1830-1831, *ibidem* p. 128-165; PETITJEAN, O., L'organisation militaire du Luxembourg (1830-1831), in : *AIAL*, 63 (1932), p. 197-226; EMMEL, Fernand, À propos des félicitations du magistrat de Luxembourg au général Hatry. Considérations critiques autour d'un document réputé authentique, in : *AIAL* 143 (2012), p. 55-64 [capitulation de 1795]; CARMES, Alex, Les images de Jacques Klein, d'Arsdorf, illustrant le *Klèppelkrich* (guerre des gourdins), *ibidem*, p. 71-82; MULLER, Jean-Claude, Le grand-duché de Luxembourg de 1815, un pays bilingue. La création du *Mémorial* et une prise de position du gouverneur Willmar contre le néerlandais, *ibidem*, p. 175-183. – À propos des événements de 1839 : D'HOFFSCHMIDT, Arthur, La séparation, in : *AIAL*, 21 (1889), p. 929-936.

63 MULLER, Jean-Claude, La Révolution française, le Directoire, le Consulat et l'Empire vécus au Luxembourg (« département des Forêts »). Bibliographie systématique autour du 'département des Forêts' et de la guerre des Gourdins (*Klèppelkrich*), in : *AIAL*, 143 (2012), p. 204-246.

64 KIRSCH, Maud et MULLER, Jean-Claude, Bibliographie des livres et articles concernant la guerre 1914-1918 en province de Luxembourg ainsi qu'au Grand-Duché de Luxembourg, in : *AIAL* 45 (2014), p. 209-243. – Voir aussi CHÂTELLIER, Annick, Août 1914 : trou de mémoire. Entre Vaterland et Mère-patrie, on ne s'en souvient plus très bien..., in : *Dixième congrès* (note 13), vol. II, p. 208-218.

65 YANTE, Jean-Marie, Routes et courants commerciaux dans le Luxembourg (XIV^e-XVI^e siècles), in : *BTIAL* 62 (1986), p. 47-70.

66 YANTE, Jean-Marie, Élevage, artisanat et commerce du cuir dans le pays de Luxembourg-Chiny (XIII^e-XVI^e siècles), in : *AIAL* 126-127 (1995-1996), p. 127-153.

67 YANTE, Jean-Marie, La draperie à Arlon et dans les campagnes de la prévôté du XIV^e siècle au milieu du XVI^e, in : *BTIAL* 56 (1980), p. 12-36.

nombreuses monographies, richement documentées, à des fourneaux et forges du Luxembourg, notamment aux établissements du bassin de la Rulles et de l'espace gaumais. La plupart d'entre elles ont fait l'objet d'une réédition, en 1999, dans les *Annales* de l'Institut⁶⁸. Les travaux de synthèse de l'intéressé incluent forcément les usines implantées dans l'actuel Grand-Duché⁶⁹. Les mines de Goesdorf au XVI^e siècle⁷⁰, ainsi que les fourneaux d'Ansembourg et les forges de Septfontaines au XVIII^e⁷¹ ont par ailleurs retenu l'attention de chercheurs.

Dans la longue durée, de 1595 à 1735, ont été relevés les prix des grains vendus à Luxembourg⁷². Une recherche a été consacrée au commerce de transit au XVIII^e siècle, plus particulièrement à celui des livres, par Jean Fraikin⁷³. Plus récemment, Christian Moïs a analysé la grande famine de 1816-1817⁷⁴.

Dans le domaine de l'histoire sociale, des travaux ont été menés sur les francs-hommes par Louis Lefèbvre⁷⁵, ainsi que sur la répression de la sorcellerie à la fin du XVI^e siècle, par Émile Brouette⁷⁶. Joseph Hess, dans un premier temps⁷⁷, plus tard Pierre Hannick⁷⁸ ont étudié l'émigration luxembourgeoise dans le Banat hongrois au XVIII^e siècle. D'autres mouvements migratoires ont retenu l'attention de Jean-Claude Muller⁷⁹.

-
- 68 BOURGUIGNON, Marcel, *L'ère du fer en Luxembourg (XVI^e-XIX^e siècles). Études relatives à l'ancienne sidérurgie et à d'autres industries au Luxembourg*, éd. Pierre HANNICK et Jean-Claude MULLER (AIAL 124-125 (1993-1994) ; Collection « Les Amis de l'Histoire », 18), Arlon et Luxembourg 1999.
- 69 Notamment BOURGUIGNON, Marcel, Métallurgistes luxembourgeois. Forges et fenderies de l'ancien quartier allemand du duché de Luxembourg, in : Id., *L'ère du fer* (note 68), p. 263-308 ; Id., Financement, mentalités et ascension sociale dans le milieu sidérurgique luxembourgeois (XVI^e-XIX^e siècles), *ibidem*, p. 309-313.
- 70 YANTE, Jean-Marie, Les entreprises industrielles de l'arlonais Henry de Vance : mines de Goesdorf (1527), fourneau et forge de La Soye (1538), in : *AIAL* 112-113 (1981-1982), p. 19-38.
- 71 HANSOTTE, Georges, Un compte des fourneaux d'Ansembourg et des forges de Septfontaines, 1761-1764, in : *BTIAL* 53 (1977), p. 34-44.
- 72 Le halage ou la valeur des grains comme ils ont été vendus dans la ville de Luxembourg, année par année, in : *AIAL* 25 (1891), p. 684-687.
- 73 FRAIKIN, Jean, Le commerce de transit dans le Luxembourg au XVIII^e siècle et les conditions particulières du trafic des livres, in : *AIAL* 103-104 (1972-1973), p. 153-167.
- 74 MOÏS; Christian, La grande famine de 1816-1817 au Grand-Duché de Luxembourg, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. III, p. 578-586.
- 75 LEFÈBVRE, Louis, Les francs-hommes du Luxembourg (du XII^e siècle à la fin du XVII^e), in : *AIAL* 86 (1955), p. 3-113.
- 76 BROUETTE, Émile, Deux étapes de la répression de la sorcellerie dans le Luxembourg : les ordonnances de 1563 et 1591, in : *BTIAL* 21 (1945), p. 25-35.
- 77 HESS, Joseph, L'émigration luxembourgeoise dans le Banat hongrois, in : *BTIAL* 9 (1933), p. 58-61.
- 78 HANNICK, Pierre, Problèmes démographiques luxembourgeois au XVIII^e siècle, in : *AIAL* 95 (1964), p. 223-239. – Voir aussi ROGER, Lucien, Émigrations luxembourgeoises en Hongrie et en Roumanie, in : *BTIAL* 8 (1932), p. 43-44 [au XVIII^e siècle].
- 79 MULLER, Jean-Claude, L'émigration du Luxembourg belge aux États-Unis d'Amérique documentée dans la *Luxemburger Gazette* (1871-1918), in : *BTIAL* 79 (2003), p. 3-26 ; Id., Les migrations luxembourgeoises en 1811, d'après le préfet Jourdan, in : *BTIAL* 82 (2006), p. 9-13. – Voir aussi *infra*, note 138.

Guido Hossey ravive le souvenir de l'épidémie de peste de 1636⁸⁰. Quant à Michel Dorban, il aborde des questions méthodologiques relatives à la natalité et à la démographie, notamment en milieu rural⁸¹.

Réalités religieuses et vie culturelle

Tant pour le Luxembourg belge que pour le Grand-Duché, François Jacques s'est demandé si le patronage de saint Martin pour des églises et chapelles est un gage d'antiquité⁸².

Les travaux relatifs à l'abbaye de Clairefontaine, établissement voulu par la comtesse Ermesinde et future nécropole de la dynastie, intéressent forcément les deux Luxembourg, d'autant plus que les moniales étaient possessionnées des deux côtés de la frontière actuelle. Aux travaux du Père Hippolyte Goffinet, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e⁸³, et à l'édition par Jean-Baptiste Weyrich du dénombrement du temporel d'après le Cadastre de Marie-Thérèse⁸⁴ ont succédé dans les *Annales* quelques « réflexions préliminaires » de Michel Margue sur « un lieu de mémoire dynastique »⁸⁵. En 2010, l'exposition *L'abbaye cistercienne de Clairefontaine : du rêve d'Ermesinde aux réalités archéologiques*, présentée au Musée Gaspar à Arlon, a été l'occasion de substantiels apports à la connaissance du lieu et de son histoire⁸⁶.

-
- 80 HOSSEY, Guido, La peste de 1636, une pandémie oubliée. L'Histoire n'est pas un long fleuve tranquille..., in : *BTIAL* 96 (2020), p. 3-38. – Pour une époque nettement postérieure, dans le domaine médical, voir KELECOM, Jean, Le destin transfrontalier du médecin luxembourgeois Jean-Joseph Molitor (1805-1902), in : *AIAL* 138-139 (2007-2008), p. 485-527.
- 81 DORBAN, Michel, Démographie historique sociale différentielle dans les campagnes. Le cas du duché de Luxembourg. Questions de méthodologie, in : *BTIAL* 48 (1972), p. 28-30 ; Id., La natalité avant la transition démographique : une histoire immobile ? le Luxembourg aux XVII^e- XVIII^e siècles, in : *BTIAL* 92 (2016), p. 23-40.
- 82 JACQUES, François, Saint Martin, titulaire d'églises et de chapelles, dans le Luxembourg et au Grand-Duché. Son patronage est-il un gage certain d'antiquité ?, in : *AIAL* 92 (1961), p. 253-265. – À propos de l'attribution à saint Willibrord des autels chrétiens superposés à des autels païens, voir *infra*, note 137.
- 83 GOFFINET, Hippolyte, L'ancienne abbaye de Clairefontaine. Notice archéologique, in : *AIAL* 16 (1884), p. 17-72 ; Id., L'ancienne abbaye de Clairefontaine. Notice historique, in : *AIAL* 29 (1894), p. 13-44 ; 40 (1905), p. 133-160 ; 41 (1906), p. 1-31 ; 42 (1907), p. 117-156. – Voir aussi SIMON, Henri, Deux souvenirs de l'ancienne abbaye de Clairefontaine, in : *AIAL*, 55 (1924), p. 240-243.
- 84 WEYRICH, Jean-Baptiste, Le dénombrement du temporel de l'abbaye de Clairefontaine d'après le Cadastre de Marie-Thérèse de 1766-1767, in : *AIAL* 78 (1947), p. 431-436 ; voir aussi Id., État des gages à payer aux domestiques de l'abbaye de Clairefontaine en l'année 1757, in : *BTIAL* 23 (1947), p. 43-44.
- 85 MARGUE, Michel, De la fondation privilégiée à la nécropole familiale : l'abbaye de Clairefontaine. Réflexions préliminaires à l'étude d'un lieu de mémoire dynastique, in : *AIAL* 126-127 (1995-1996), p. 57-91.
- 86 *L'abbaye cistercienne de Clairefontaine : du rêve d'Ermesinde aux réalités archéologiques. Exposition du 30 avril au 17 octobre 2010 au Musée Gaspar à Arlon*, in : *BTIAL* 86 (2010), p. 163-246 ; CHARLES, Marie-Cécile, À la recherche du tombeau perdu d'Ermesinde de Luxembourg, p. 165-177 ; MIGNOT, Philippe, Clairefontaine, les prémices des recherches archéologiques, p. 179-180 ; HERREMANS, Davy et DE MEULEMEESTER, Johnny, L'abbaye des moniales à Clairefontaine : synthèse concise de 10 ans de recherches sur le terrain, p. 181-199 ; MALEVEZ, Agnès, Le squelette présumé de la comtesse Ermesinde : une approche anthropologique, p. 201-206 ; KELECOM, Jean, et MULLER, Jean-Claude, Les abbesses de Clairefontaine (milieu du XIII^e siècle - 1796) : liste chronologique, inventaire héraldique et sigillographique, p. 211-215 ; GUILLAUME, Émilie, Clairefontaine 1786 : une lecture critique du manuscrit de Cyprien Merjai (1760-1822), p. 217-231. – Voir aussi supra, note 41 ; KREINS, Jean-Marie, Le pèlerinage à Notre-Dame du Bel Amour vénérée sous le nom de Notre-Dame de Clairefontaine. Antécédents et culte contemporain, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. IV, p. 717-723.

Les Capucins en Luxembourg y ont pareillement fait l'objet d'une exposition, cinq ans plus tard, et de nouvelles études⁸⁷.

Les débuts des institutions hospitalières dans le pays, aux XIII^e-XIV^e siècles, ont été retracés par Michel Pauly⁸⁸. Michel Dorban a tenté un essai sur l'Église dans les campagnes aux XVII^e et XVIII^e siècles⁸⁹, Louis Lefebvre a repéré les fêtes chômées dans les paroisses du duché en 1737⁹⁰, tandis que Jean-Claude et Paul Muller ont présenté l'apport de recherches nouvelles sur l'érémisme au XVIII^e siècle⁹¹. On doit au Père Hippolyte Goffinet un état nominatif des religieux et des religieuses du département des Forêts au jour de leur suppression en 1796, ainsi que le relevé des dettes des établissements à cette date⁹². Quant à Alphonse Sprunck, il s'est intéressé au mouvement anticoncordataire dans le département des Forêts⁹³.

Qu'il s'agisse des origines du réseau paroissial du doyenné d'Arlon⁹⁴, du clergé paroissial de la prévôté en 1560⁹⁵, des procès-verbaux de visites pastorales dans le troisième quart du XVIII^e siècle⁹⁶ ou de la question religieuse dans le canton à l'époque de la Révolution française⁹⁷, le propos intéresse forcément des villages appartenant aujourd'hui au Grand-Duché. Il en va de même pour l'édition de la

-
- 87 COLLING, David, et MULLER, Jean-Claude, Bibliographie capucine de référence, in : *ALAL* 146 (2015), p. 6-12 ; EID., Traces de la présence capucine au Luxembourg d'Ancien Régime, *ibidem*, p. 13-40 ; VAN REYN, Geert, Capuchins in the Duchy of Luxembourg, *ibidem*, p. 41-86 ; COLLING, David, Présence capucine luxembourgeoise en Amérique française au XVIII^e siècle, *ibidem*, p. 87-105 ; MULLER, Jean-Claude, Gens « de sac et de corde » : deux récits de voyage méconnus de Capucins luxembourgeois, *ibidem*, p. 106-110 ; Id., Les rescapés du grand naufrage : ce qui subsiste des archives et des bibliothèques des Capucins luxembourgeois, *ibidem*, p. 111-126 ; CARÈME, Henri, Catalogue de l'exposition « Les Capucins en Luxembourg (1616-1796) », *ibidem*, p. 177-231.
- 88 PAULY, Michel, Les débuts des institutions hospitalières au pays de Luxembourg aux XIII^e-XIV^e siècles, in : *ALAL* 126-127 (1995-1996), p. 93-126.
- 89 DORBAN, Michel, L'Église dans les campagnes luxembourgeoises aux XVII^e et XVIII^e siècles, in : *BTIAL* 62 (1986), p. 39-46.
- 90 LEFÈVRE, Louis, Les fêtes observées dans les paroisses du duché de Luxembourg en 1737, in : *ALAL* 100 (1969), p. 137-197.
- 91 MULLER, Jean-Claude et Paul, Nouvelles recherches sur l'érémisme luxembourgeois sous l'Ancien Régime, in : *BTIAL* 80 (2004), p. 45-54.
- 92 GOFFINET, Hippolyte, État nominatif des religieux et des religieuses du département des Forêts au jour de leur suppression effective, 22 septembre 1796, in : *ALAL* 16 (1884), p. 193-204 ; Id., Mélanges X. Dettes des maisons religieuses du duché de Luxembourg, au moment de leur suppression en 1796, *ibidem*, 19 (1887), p. 316-317.
- 93 SPRUNCK, Alphonse, Le serment du Concordat et le mouvement anticoncordataire dans le département des Forêts, *ALAL* 65 (1934), p. 150-242.
- 94 YANTE, Jean-Marie, Aux origines du réseau paroissial du doyenné d'Arlon (VI^e siècle – début XIV^e), in : *BTIAL* 83 (2007), p. 81-88.
- 95 DONCKEL, Émile, Le clergé paroissial de la prévôté d'Arlon en 1560, in : *BTIAL* 32 (1956), p. 54-59 ; WEYRICH, Jean-Baptiste, Vrais pasteurs et simples desservants des cures de la prévôté d'Arlon en 1560, *ibidem*, 34 (1958), p. 53-55.
- 96 NILLES, Philippe, Étude sur la vie religieuse dans le doyenné d'Arlon, d'après les procès-verbaux des visites pastorales de Mgr Jean-Nicolas de Hontheim (1753-1773), in : *ALAL* 142 (2011), p. 95-199.
- 97 MAQUINAY, Fabienne, La question religieuse dans le canton d'Arlon pendant la révolution française, in : *BTIAL* 67 (1991) p. 3-32.

visite du concile de Bastogne en 1693⁹⁸. Et Jean-Baptiste Weyrich a traité de la réorganisation ecclésiastique et scolaire au pays de Luxembourg avant 1830, repérant des communautés demandant un vicaire-instituteur⁹⁹.

Des recherches ont été consacrées aux Juifs dans le Luxembourg médiéval (par Jean-Marie Yante¹⁰⁰), tandis que Fernand Emmel et Jean-Claude Muller ont publié le registre de prise de noms des Juifs de Luxembourg en 1808¹⁰¹.

Du point de vue culturel *lato sensu*, on glane des informations sur l'enlèvement de Luxembourg, en 1608-1609, des collections du gouverneur Pierre-Ernest de Mansfeld¹⁰², sur l'historiographe Jean-Frédéric Schannat (1683-1739)¹⁰³ et sur la personnalité et l'œuvre de l'historien Jean Bertholet¹⁰⁴. Chercheur infatigable, Jean-Baptiste Douret engrange, au fil des ans et des livraisons des *Annales*, de nombreux matériaux pour une bibliographie du Luxembourg. On lui doit notamment une *Notice des ouvrages composés par des écrivains luxembourgeois* (avec sept suppléments, 1870-1900), intégrant des écrivains appartenant alors aussi bien à la province belge qu'au Grand-Duché¹⁰⁵. Ses investigations s'étendent pareillement à la presse¹⁰⁶, aux

-
- 98 DURY, Christian, André Deblon et la visite du doyenné de Bastogne de 1693, in : *AIAL* 140-141 (2009-2010), paru en 2021, p. 3-14 ; DURY, Julie, L'organisation paroissiale du concile de Bastogne et la visite décanale de 1693, *ibidem*, p. 15-58 ; MULLER, Jean-Claude, Notes sur le manuscrit de la visite de 1693 (A.N.Lux., CP 1040), *ibidem*, p. 59-69 ; DEBLON, André (éds DURY Christian et Julie, HANNICK Pierre et MULLER, Jean-Claude), La visite du concile de Bastogne par Jean de Herlenval, en 1693 : édition intégrale et bibliographiquement annotée, *ibidem*, p. 71-315.
- 99 WEYRICH, Jean-Baptiste, Organisation, désorganisation et essais de réorganisation ecclésiastique et scolaire au Pays de Luxembourg avant 1830, in : *AIAL* 56 (1925), p. 186-213. – Voir aussi BROUETTE, Émile, Les enquêtes ecclésiastiques dans le duché de Luxembourg, in : *BTIAL* 27 (1951), p. 43-45 ; MALGET, Jean, Pierre-Joseph Perreau (1722-1805) : l'odyssée d'un évêque français à la fin du XVIII^e siècle le mène à Luxembourg, in : *AIAL* 143 (2012), p. 11-33.
- 100 YANTE, Jean-Marie, Les Juifs dans le Luxembourg au moyen âge, in : *BTIAL* 62 (1986), p. 3-33.
- 101 EMMEL, Fernand, et MULLER, Jean-Claude, Le registre de prise de noms des Juifs de Luxembourg (département des Forêts) en 1808. Édition en fac-similé de l'original conservé aux Archives de la Ville de Luxembourg, in : *AIAL* 136 (2005), p. 255-286. – Voir aussi HANNICK, Pierre, et MULLER, Jean-Claude, Juifs de passage dans les duchés de Luxembourg et de Bouillon, avant leur émancipation en 1808, *ibidem*, p. 242-254.
- 102 HÉLIN, Étienne, L'enlèvement des collections de Pierre-Ernest de Mansfeld (1608-1609), in : *BTIAL* 29 (1953), p. 101-104.
- 103 WEIS, Joëlle, Jean-Frédéric Schannat (1683-1739). Un historiographe « luxembourgeois » ou européen ?, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. II, p. 179-185.
- 104 TILLIÈRE, Nicolas, Lettre de P[ierre] Bourgeois. Lettre du P[ère] Bertholet, in : *AIAL* 31 (1896), p. 248-249 [relatives à l'impression de l'Histoire du Luxembourg] ; VANNÉRUS, Jules, Au sujet de la publication de l'Histoire du Luxembourg de Bertholet, in : *AIAL*, 34 (1899), p. 123-124 ; SPRUNCK, Alphonse, Les tribulations de l'historien Jean Bertholet, in : *BTIAL* 16 (1940), p. 8-12 ; VANNÉRUS, Jules, Trois documents relatifs à l'Histoire du Luxembourg de Jean Bertholet, in : *BTIAL* 17 (1941), p. 37-42 ; MULLER, Jean-Claude, Un historien controversé du duché de Luxembourg et son œuvre, Jean Bertholet S.J. (1688-1755), in : *AIAL* 126-127 (1995-1996), p. 231-249.
- 105 DOURET, Jean-Baptiste, Notice des ouvrages composés par des écrivains luxembourgeois, in : *AIAL* 6 (1870), p. 175-372 ; 7 (1871), p. 183-188 ; 12 (1880), p. 3-53 ; 14 (1882), p. 199-314 ; 16 (1884), p. 133-179 ; 17 (1885), p. 117-179 ; 31 (1896), p. 27-112 ; 35 (1900), p. 167-269 – table alphabétique : 29 (1894), p. 45-55.
- 106 DOURET, Jean-Baptiste, La presse luxembourgeoise (1740-1889), in : *AIAL* 21 (1889), p. 593-609 (avec BOURGER, Eugène) ; Id., Additions et rectifications, in : *AIAL* 28 (1893), p. 1439-1442 ; 39 (1904), p.

almanachs¹⁰⁷ et aux imprimeurs¹⁰⁸. La première gazette du duché, *La Clef du Cabinet de Princes*, publiée à Luxembourg au début du XVIII^e siècle, retient l'attention d'Alphonse Sprunck¹⁰⁹. Le même auteur s'intéresse également à l'enseignement au collège des Jésuites et au Collège Thérésien de la capitale¹¹⁰.

Les Premières journées luxembourgeoises, tenues à Arlon en mars 2018 et consacrées à l'*Humanisme régional entre Rhin, Meuse & Moselle*, a amené bon nombre d'éléments neufs sur une famille dont l'horizon dépasse très largement son implantation arlonaise, en l'occurrence les Busleyden¹¹¹, mais aussi concernant Johannes Trithemius, originaire du pays mosellan¹¹², Ludolf von Enscheringen, d'une famille de l'Eifel alors luxembourgeois¹¹³, ou encore Mathias (von) Held, originaire d'Arlon et vice-chancelier de l'Empire¹¹⁴, et Janus Corycius¹¹⁵.

289-304 ; 41 (1906), p. 257-273 ; Id., Recherches bibliographiques sur les Journaux luxembourgeois, in : *AIAL* 13 (1881), p. 211-238 ; 18 (1886), p. 241-264.

- 107 DOURET, Jean-Baptiste, Almanachs luxembourgeois (1764-1905), in : *AIAL* 42 (1907), p. 379-394. – Voir aussi TANDEL, Émile, Vieux almanachs (1791 à 1840), in : *AIAL* 15 (1883), p. 221-281.
- 108 DOURET, Jean-Baptiste, Imprimeurs luxembourgeois à Cologne, in : *AIAL* 30 (1895), p. 1-11 ; Id., Premières impressions de Luxembourg, in : *AIAL* 37 (1902), p. 273-277.
- 109 SPRUNCK, Alphonse, La première 'gazette' du duché de Luxembourg, in : *AIAL* 92 (1961), p. 139-146.
- 110 SPRUNCK, Alphonse, Manuels, leçons et concours publics au Collège des Jésuites et au Collège Thérésien de Luxembourg, in : *Mémorial Alfred Bertrang* (note 18), p. 227-251.
- 111 MULLER, Jean-Claude, Les familles Busleyden et alliées (XV^e-XVII^e siècles). Généalogie et héraldique, représentations et mécénat, in : *AIAL* 149-150 (2018-2019), p. 9-30 ; YANTE, Jean-Marie, Des Luxembourgeois au service du prince : la constellation Busleyden, *ibidem*, p. 31-50 ; SACRÉ, Dirk, Hiëronymus van Busleyden (ca 1470-1517) en de Latijnse muze, *ibidem*, p. 51-92 ; TOURNOY, Gilbert, Nouvelles recherches sur les livres de Jérôme de Busleyden et de la bibliothèque du Collège des Trois Langues à Louvain, *ibidem*, p. 93-134. – Voir aussi COLLING, David, Busleyden, Érasme & More: l'Homme au cœur de la pensée, in : *BTIAL* 94 (2018), p. 26-79. – Contributions antérieures sur cette famille : TANDEL, Émile, Arlon. Famille de Busleyden, in : *AIAL* 28 (1893), p. 1491-1493 ; VANNÉRUS, Jules, À propos des fonts baptismaux de Guirsch. Valérien de Busleyden et les seigneurs de Guirsch du XV^e au XVIII^e siècle, in : *AIAL* 42 (1907), p. 206-224 ; MENDER, Arthur, Les missions diplomatiques de François de Busleyden, précepteur de Philippe le Beau et archevêque de Besançon, in : *AIAL* 92 (1961), p. 127-137 ; HANNICK, Pierre, La clé de voûte aux armes de Busleyden à l'église Saint-Martin [à Arlon], in : *BTIAL* 83 (2007), p. 112-116.
- 112 EMBACH, Michael, Der Klosterhumanist Johannes Trithemius (1462-1516) Abt, Gelehrter und Bibliomane, in : *AIAL* 149-150 (2018-2019), p. 167-191.
- 113 MULLER, Jean-Claude, Ludolf von Enscheringen (ca 1444-1504) – un parcours d'humaniste entre Echternach, Erfurt, Rome et Trèves, in : *AIAL* 149-150 (2018-2019), p. 193-214.
- 114 NAAS, Laurent, À la découverte d'un humaniste à travers sa correspondance : examen de la lettre du vice-chancelier d'empire Matthias von Held à Beatus Rhenanus de Sélestat (14 septembre 1535), in : *AIAL* 149-150 (2018-2019), p. 269-294 ; MULLER, Jean-Claude, Mathias von Held(t) (3.12.1496 Arlon – 8.2.1563 Cologne), vice-chancelier de l'Empire et sa famille, *ibidem*, p. 295-322.
- 115 KEILEN, Lydia, Janus Corycius et les Coryciana (1524). Un Luxembourgeois à Rome et « son » œuvre, in : *AIAL* 149-150 (2018-2019), p. 241-268.

Des travaux ont été consacrés à la personnalité ou à des œuvres de plusieurs peintres de l’Ancien Régime ou de l’époque contemporaine : Ignace Millim¹¹⁶, Frère Abraham d’Orval¹¹⁷, Jean-Georges Weiser¹¹⁸ et Paul-Auguste Masui¹¹⁹. Le tome 154 des *Annales* (2023) livre, sous la plume d’Henri Carême, les notices biographiques (accompagnées de tableaux généalogiques) de 84 peintres du XVIII^e siècle nés au Luxembourg, actifs dans le duché ou en relation avec celui-ci¹²⁰. Wolfgang Haubrichs s’est intéressé au plurilinguisme de la région mosellane de la Lotharingie au Haut Moyen Âge¹²¹. Coutumes, légendes et pratiques populaires du duché ont occasionnellement retenu l’attention¹²². Max Schmitz a livré la perception du duché de Luxembourg dans le *Voyage historique et pittoresque* de Paquet-Syphorien à l’aube du XIX^e siècle¹²³.

L’Institut archéologique et le Grand-Duché

Extrêmement rares sont les contributions relatives à une ou plusieurs localités de l’actuel Grand-Duché. Assurément, lors d’un congrès à Arlon, Nicolas van Werveke traite de la vallée de l’Eisch, Luxembourg, Remich et Nennig¹²⁴. Jean-Baptiste Sibenaler¹²⁵, plus tard Alfred Bertrang¹²⁶, s’intéressent à des pierres romaines de provenance arlonaise retrouvées à Luxembourg. Au fil des années et des livraisons, de rares contributions concernent directement des villages de l’actuel Grand-Duché :

-
- 116 TOUSSAINT, Fernand, Thomas Pierre Feyder, ancien Trinitaire à Vianden (1741-1804), portraituré par Ignace Millim : une nouvelle attribution d’un tableau du Musée Gaspar, in : *BTIAL* 85 (2009), p. 119-126.
- 117 MULLER, Jean-Claude, Frère Abraham d’Orval (1741-1809), son ami luxembourgeois P.A. Cyprien Merjai et son élève trévirois, Johann-Anton Ramboux (1790-1866), in : *AIAL* 147 (2016), p. 303-334 ; CARÊME, Henri, Trois œuvres picturales attribuables à Jean-Louis Gilson (1741-1809), dit frère Abraham, récemment acquises par l’IAL, in : *BTIAL* 96 (2020), p. 77-90. – Voir aussi *infra*, note 131.
- 118 MULLER, Jean-Claude, L’origine silésienne et l’inventaire après décès de l’artiste Jean-Georges Weiser (XVIII^e siècle), in : *AIAL* 147 (2016), p. 262-294.
- 119 MULLER, Jean-Claude, Le peintre Paul-Auguste Masui (Differdange 1888 – Uccle 1981), un cousin des artistes Gaspar d’Arlon, in : *BTIAL* 95 (2019), p. 35-42.
- 120 CARÊME, Henri, *Notices biographiques et tableaux généalogiques des 84 peintres du XVIII^e siècle nés, actifs ou en relation avec le duché de Luxembourg* (AIAL 154), Arlon 2023.
- 121 HAUBRICHS, Wolfgang, Plurilinguisme dans la région mosellane de la Lotharingie au Haut Moyen Âge et la genèse de la frontière linguistique franco-allemande, in : *AIAL* 153 (2022), p. 33-77.
- 122 TANDEL, Émile, Pratiques populaires, in : *AIAL* 20 (1888), p. 130-132 [notamment à Luxembourg] ; Id., Usages, coutumes et légendes du pays de Luxembourg. Coutumes et usages luxembourgeois d’après le livre de Dicks, in : *AIAL* 32 (1897), p. 1-90.
- 123 SCHMITZ, Max, L’ancien duché de Luxembourg dans le *Voyage historique et pittoresque* de Paquet-Syphorien (1813), in : *BTIAL*, 100 (2024), p. 45-55.
- 124 VAN WERVEKE, Nicolas, Notice sur la vallée de l’Eisch, Luxembourg, Remich et Nennig, in : *AIAL* 35 (1900), p. 83-100.
- 125 SIBENALER, Jean-Baptiste, Pierres monumentales provenant d’Arlon encadrées dans les murs d’une maison particulière à Luxembourg, in : *AIAL*, 42 (1907), p. 395-397.
- 126 BERTRANG, Alfred, Une pierre romaine d’Arlon retrouvée à Luxembourg en 1937, in : *BTIAL* 14 (1938), p. 47. – À propos des découvertes archéologiques sur le territoire grand-ducal, voir *supra*, notes 36-38.

Beckerich¹²⁷, Colpach¹²⁸, Ell¹²⁹, Eschdorf¹³⁰, Redange-sur-Attert¹³¹.

À trois reprises, en 1899, 1960 et 2016, l'Institut archéologique du Luxembourg a organisé et accueilli à Arlon le congrès quadriennal de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique¹³². Ces manifestations ont constitué autant d'occasions de rencontrer des collègues et, par la publication des actes, d'assurer à leurs travaux une diffusion dans la province et ailleurs en Belgique. Les actes du Congrès de 1899 contiennent des contributions de Charles Arendt¹³³, Constant de Muysers¹³⁴, Jacques Grob¹³⁵, Martin Schweisthal¹³⁶ et Nicolas van Werveke¹³⁷ traitant essentiellement de sujets relatifs au Grand-Duché. Des collègues grand-ducaux interviennent pareillement lors du Congrès d'Arlon de 2016, : Isabelle Bernard-Lesceux, Annick Châtellier, Thierry Groff, Jean-Marie Kreins, Foni Le Brun-Ricalens et Nic. Herber, Jean-Claude Muller et Joëlle Weis¹³⁸.

-
- 127 BERTRANG, Alfred, Origine d'une antique locution en patois allemand de la région d'Arlon, in : *BTIAL* 3 (1927), p. 28-29 [concerne le Kahlenberg] ; BERNARD-LESCEUX, Isabelle, La chapelle du Kahlenberg (Beckerich) : quelques réflexions et dernier état des recherches, in : *AIAL* 147 (2016), p. 93-122 ; Id., Évolution d'un monde rural en mutation : étude des anciens métiers dans les actes d'état-civil de Beckerich, Elvange et Oberpallen entre 1797 et 1923, in : *Dixième congrès* (note 13), vol. IV, p. 760-766.
- 128 MULLER, Jean-Claude, Une charte inconnue de 1359 : accord sur le droit de patronage de l'église de Colpach de l'abbaye d'Orval, in : *BTIAL* 80 (2004), p. 66-70.
- 129 MULLER, Jean-Claude, Les monuments funéraires de Bernard d'Enscherange et d'Anne de Hondelange identifiés à Ell, in : *AIAL* 135 (2004), p. 38-44.
- 130 MATHIEU, Paul, *Eslaville* : est-ce 'la ville' ? Un petit mystère toponymique enfin résolu, in : *BTIAL* 98 (2022), p. 39-46.
- 131 Exécution d'une femme suicidée, in : *AIAL* 25 (1891), p. 697-698 [à Rédange-sur-Attert].
- 132 YANTE, Jean-Marie, Les congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique en province de Luxembourg (1899-2016), in : *Dixième congrès* (note 13), p. 10-12.
- 133 ARENDT, Charles, Les trouvailles préhistoriques faites jusqu'ici dans le Grand-Duché de Luxembourg, in : *AIAL* 36 (1901), p. 2-6 ; Id., Mode de restauration des ruines de nos anciens châteaux féodaux, *ibidem*, p. 170-172 ; Id., Y avait-il chez nous, du temps des Romains, des autels votifs des 3 Déeses-Mères (*Matronensteine*) ?, *ibidem*, p. 177-181 ; Id., Sur le choix à faire d'un style d'architecture pour la construction des églises et hôtels de ville, *ibidem*, p. 192-193 ; Id., Particularités des anciennes églises et chapelles du Grand-Duché de Luxembourg, *ibidem*, p. 194-196 ; Id., Y a-t-il encore dans les anciennes églises du Grand-Duché des peintures murales de l'école du frère Abraham d'Orval ?, *ibidem*, p. 199-201.
- 134 DE MUYSER, Constant, Les monnaies gauloises du Grand-duché de Luxembourg, in : *AIAL* 36 (1901), p. 149-160.
- 135 GROB, Jacques, Les records de marguilliers, dans le Luxembourg, in : *AIAL* 36 (1901), p. 123-127 ; Id., L'état de l'instruction primaire dans le Luxembourg, *ibidem*, p. 130-133 ; Id., Les protocoles des visites épiscopales, *ibidem*, p. 133-136.
- 136 SCHWEISTHAL, Martin, [Remarques sur les noms de lieux luxembourgeois], in : *AIAL* 36 (1901), p. 143.
- 137 VAN WERVEKE, Nicolas, Les découvertes préhistoriques dans le Grand-Duché de Luxembourg, in : *AIAL* 36 (1901), p. 10-14 ; Id., Peut-on attribuer à saint Willibrord les autels chrétiens que, dans le Luxembourg, on trouve superposés à des autels païens, et quelle est la zone de l'ancienne Trévirie où l'influence de cet apôtre de l'Ardenne se serait exercée en cette matière ?, *ibidem*, p. 181-185 ; même sujet présenté par DELIGNIÈRES, p. 189-192.
- 138 Voir *supra*, notes 125, 64, 37, 86, 38 et 103 ; MULLER, Jean-Claude, L'explorateur luxembourgeois Guillaume Capus chez les Yaghnobi au Turkestan russe (1881), in : *Dixième congrès* (note 13), vol. I, p. 47 (résumé) ; Id., Le premier émigrant luxembourgeois au Nouveau Monde : le Jésuite ardennais Guillaume Hotton au Mexique au début du XVII^e siècle, *ibidem*, vol. I, p. 158 (résumé).

*

Sans prétention à l'exhaustivité, ce parcours de quelque 175 années de publications de l'Institut archéologique du Luxembourg livre un aperçu de sa contribution à la connaissance du commun passé des deux principales composantes et héritières de l'ancien comté puis duché. Il met forcément l'accent sur des secteurs particulièrement investigués, hier ou aujourd'hui, sur des contributions significatives ou représentatives, sur l'apport aussi – et il n'est assurément pas négligeable – de chercheurs, d'archéologues et d'historiens grand-ducaux aux publications de l'institution arlonaise à vocation provinciale. Les études s'avèrent incontestablement de valeur inégale. À côté de travaux émanant de chercheurs solidement formés et attestant d'une grande rigueur scientifique, certains articles, spécialement au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e, sont l'œuvre d'amateurs insuffisamment documentés, peu au fait de la critique historique et des méthodes de la recherche, voire enclins à de fragiles hypothèses et suppositions. Il n'en demeure pas moins que l'héritage de quelque 175 années d'investigations suscitées ou soutenues par l'Institut archéologique du Luxembourg s'avère éminemment précieux et respectable. En bien des secteurs, il constitue un point de passage obligé pour les recherches d'aujourd'hui et de demain de part et d'autre de la frontière.

Historien et économiste, Jean-Marie YANTE est professeur émérite de l'Université catholique de Louvain et ancien professeur associé de l'Université du Luxembourg.